

ANALYSE DES RETOMBÉES  
DES FONDS DE RECHERCHE  
DU CNFS – VOLET UNIVERSITÉ D'OTTAWA  
PÉRIODE 2013-2020

Mars 2020



## Analyse et rédaction

Mariève Forest

## Promoteur du projet

Ce projet est une initiative du  
Consortium national de formation en santé — Volet Université d'Ottawa



**CONSORTIUM NATIONAL  
DE FORMATION EN SANTÉ**

**Volet Université d'Ottawa**

La présente initiative a été rendue possible  
grâce à la contribution financière de Santé Canada.

**Sociopol** est une firme de consultation spécialisée dans la recherche sociale appliquée, le conseil et la formation. Ses artisans reconnaissent l'importance de comprendre l'environnement des organisations et des communautés qu'ils servent afin que les gestes posés profitent au plus grand nombre et contribuent à des changements planifiés collectivement. La firme accompagne les organisations et les collectivités pour que leurs décisions et leurs actions soient soutenues par des savoirs coconstruits et mobilisés au bénéfice des publics ciblés.



## Acronymes et sigles

Conseil de recherches en sciences humaines du Canada	CRSH
Consortium national de formation en santé	CNFS
Communautés francophones en situation minoritaire	CFSM
Groupe de recherche sur la formation et les pratiques en santé et service social en contexte francophone minoritaire	GReFoPS
Instituts de recherche en santé du Canada	IRSC
Société Santé en français	SSF

## Table des matières

Liste des graphiques et des figures .....	6
1. Introduction.....	7
1.1 Objectifs.....	7
1.2 Méthodologie.....	7
1.3 Présentation du rapport.....	8
2. Programmation en recherche du CNFS – Volet Université d’Ottawa .....	9
2.1 Objectifs de la programmation.....	9
2.2 Orientations en recherche .....	9
2.3 Types et modes de fonctionnement des appuis financiers.....	9
2.4 Données générales quant aux projets soutenus selon le type d’appui.....	11
2.4.1 Appui à la recherche et aux chercheurs .....	11
2.4.2 Programme de mobilisation des connaissances.....	12
2.4.3 Programme de bourses de recherche et de dissertation .....	12
3. Développer les capacités de recherche .....	12
3.1 À propos des chercheurs principaux .....	13
3.2 À propos des équipes.....	14
3.3 À propos des étudiants.....	15
3.4 À propos des thèmes abordés.....	15
4. Diffuser des connaissances et contribuer à des changements.....	15
4.1 Documents écrits .....	16
4.1.1 Articles scientifiques.....	16
4.1.2 Chapitres de livres et livre .....	17
4.1.3 Rapports techniques et guides .....	17
4.1.4 Matériel pédagogique.....	17
4.1.5 Outil clinique .....	18
4.2 Communications orales.....	18
4.2.1 Communications scientifiques .....	19
4.2.2 Conversations publiques et webinaires .....	19
4.2.3 Médias .....	20
4.3 Dimensions pratiques et imbriquées des retombées .....	20
4.3.1 Importance des partenaires.....	20
4.3.2 Importance des dispositifs de recherche .....	20

4.3.3	Types de retombées.....	21
4.3.4	Exemples de projets aux retombées complexes et imbriquées .....	22
5.	Discussion sur les retombées de la recherche.....	23
5.1	Considérations sur la mobilisation des connaissances .....	24
5.2	Considérations sur la recherche partenariale .....	25
5.3	Succès de la mobilisation des connaissances .....	26
5.3.1	Stratégies de diffusion plus élaborées.....	26
5.3.2	Partenariats plus porteurs et plus diversifiés .....	27
5.3.3	Entrelacement de la capacité d'influence et de la légitimité de l'offre active .....	27
5.4	Enjeux de la mobilisation des connaissances et améliorations possibles .....	27
5.4.1	Engager et influencer les « non convaincus » .....	28
5.4.2	Structurer et fédérer les forces en recherche .....	28
5.4.3	Mieux mesurer les impacts.....	29
5.4.4	Adapter les programmes de subventions .....	29
5.4.5	Développer les savoirs et les savoir-faire .....	30
5.4.6	Former les étudiants.....	30
5.4.7	Faciliter et encadrer la recherche partenariale.....	31
6.	Recommandations.....	31
6.1	Développer les capacités en mobilisation des connaissances et en recherche partenariale des chercheurs par des activités.....	31
6.2	Développer les capacités en mobilisation des connaissances des étudiants.....	32
6.3	Revoir le programme d'appui à la recherche pour qu'ils reflètent davantage les dynamiques de la mobilisation des connaissances et de la recherche partenariale .....	33
7.	Conclusion.....	33
	Bibliographie .....	34
	ANNEXE A.....	35
	ANNEXE B.....	36

## Liste des graphiques et des figures

Graphique 1	Répartition des soutiens à la recherche selon le type d'appui
Graphique 2	Répartition selon la faculté du chercheur principal
Graphique 3	Répartition selon l'orientation thématique du projet
Graphique 4	Nombre de documents diffusés
Graphique 5	Types de communications orales
Graphique 6	Région où la communication a été diffusée
Figure 1	Les différentes étapes du processus de transfert de connaissances
Figure 2	Le mode de transfert en spirale

# 1. Introduction

Le Consortium national de formation en santé (CNFS) est un regroupement d'établissements de formation postsecondaire offrant des programmes en français dans différentes disciplines de la santé. À l'Université d'Ottawa, le CNFS contribue à offrir un accès accru à des programmes d'études dans le domaine de la santé, aux francophones issus des collectivités en situation minoritaire. Cette contribution se traduit par l'élargissement de la capacité d'accueil dans une dizaine de disciplines offertes par les facultés des Sciences de la santé, des Sciences sociales et de Médecine.

Le CNFS vise à améliorer l'accès aux services de santé en français des communautés en situation minoritaire par la formation postsecondaire de professionnels francophones de la santé et en soutenant la recherche dans le domaine de la santé qui se rattache à cette formation ainsi qu'aux besoins de ces communautés. Pour ce faire, le CNFS – Volet Université d'Ottawa reçoit des fonds de la part de Santé Canada en vue de soutenir la recherche portant sur la santé des communautés francophones vivant en situation minoritaire (CFSM) et réalisée par les chercheurs affiliés à l'Université d'Ottawa.

Chaque année, le CNFS – Volet Université d'Ottawa évalue les retombées de ses appuis financiers à la recherche des projets en cours. Cette manière d'évaluer les retombées présente certaines spécificités. Premièrement, la réalisation de projets recherche (analyse de données, collaborations, activités de diffusion, etc.) engagent des temporalités s'échelonnant sur plusieurs années. Deuxièmement, les équipes de recherche recevant un appui financier de la part du CNFS – Volet Université d'Ottawa combinent souvent ces appuis à d'autres sources de financement ou d'autres partenariats dont les temporalités diffèrent. Il en résulte que les évaluations annuelles permettent difficilement de mettre en lumière cette portée plus vaste et plus étalée dans le temps des travaux appuyés par le CNFS – Volet Université d'Ottawa.

Par ailleurs, on note un intérêt croissant du bailleur de fonds à mieux comprendre les retombées des projets de recherche ainsi qu'à mieux soutenir la diffusion et l'application des connaissances de ces projets. Si la raison d'être de la programmation en recherche du CNFS – Volet Université d'Ottawa réside dans une visée pratique affirmée — soit, contribuer au développement de la recherche en santé visant les communautés francophones en situation minoritaire —, la mesure des retombées de sa programmation et de ses appuis à la mobilisation des connaissances gagnent à être optimisés.

## 1.1 Objectifs

Considérant ces dynamiques de la recherche, le CNFS – Volet Université d'Ottawa a souhaité réaliser une analyse longitudinale des retombées de sa programmation en recherche. Il a souhaité également ouvrir une discussion sur la mobilisation des connaissances en lien avec sa programmation en recherche. Le présent rapport pose un regard sur sept années de financement, soit les années 2013 à 2020.

## 1.2 Méthodologie

Pour réaliser ces objectifs, la collecte de données s'est déroulée en quatre temps.

- a) Une analyse des données collectées au fil des ans à propos des appuis financiers octroyés a été réalisée. Plusieurs variables étaient colligées, en particulier : les noms et affiliations des chercheurs principaux, des cochercheurs principaux et des cochercheurs

secondaires; l'orientation du projet; le montant obtenu; le nombre d'étudiants associés au projet.

- b) Une première collecte de données a été réalisée pour identifier les documents scientifiques publiés entre 2013 et 2020 à l'aide d'une recherche sur Google Scholar avec les noms des chercheurs principaux comme mots-clés. Seuls les articles et les rapports dont le soutien du CNFS – Volet Université d'Ottawa était reconnu ont d'abord été retenus.
- c) Pour compléter la collecte de données réalisée en ligne, un questionnaire a été soumis aux 51 chercheurs principaux ayant bénéficié d'un appui financier pour la recherche du CNFS – Volet Université d'Ottawa. Lors de cette collecte de données, il s'agissait de brosser un portrait plus large de la mobilisation des connaissances en notant les documents, les communications, les collaborations et les impacts perçus. Au total, 27 des 51 chercheurs principaux sollicités ont répondu au questionnaire, les données fournies représentant 80 % des projets financés (78).
- d) Une demi-journée de discussion sur la mobilisation des connaissances a été organisée à l'Université d'Ottawa avec des chercheurs et des partenaires le 11 mars 2020. Cette demi-journée avait pour objectifs de : présenter l'état des lieux des retombées des appuis offerts entre 2013 et 2020; discuter des particularités des impacts en matière de mobilisation des connaissances; discuter de la manière dont la mobilisation des connaissances peut être améliorée et le rôle du CNFS – Volet Université d'Ottawa à cet égard. La cinquantaine de chercheurs principaux ayant bénéficié des fonds du CNFS – Volet Université d'Ottawa a été invitée, ainsi qu'une dizaine de partenaires. Au total, 13 chercheurs, six partenaires, quatre membres de l'équipe du CNFS – Volet Université d'Ottawa et deux étudiantes (prise de notes) ont participé à cette activité. L'Annexe A détaille les objectifs de cette demi-journée et le nom des participants. L'Annexe B propose un compte rendu détaillé des discussions.

Le présent rapport présente une analyse de l'ensemble de ces données. Dans le cadre de la discussion, des références à la littérature mettent en contexte les propos partagés par les participants à la demi-journée sur la mobilisation des connaissances.

### 1.3 Présentation du rapport

Pour analyser les retombées de la programmation en recherche, les objectifs que s'étaient fixés le CNFS – Volet Université d'Ottawa ont été pris en considération, de même que les principes se rapportant à la mobilisation des connaissances. Il en résulte que le rapport est divisé en quatre grandes sections. *Premièrement*, les objectifs et les fonctionnements de la programmation en recherche sont exposés en détail. Une présentation générale des projets soutenus y est incluse. *Deuxièmement*, les retombées en termes de développement des capacités en recherche sont analysées. L'attention est dès lors portée sur les personnes impliquées dans les projets de recherche. *Troisièmement*, le cœur de l'analyse porte sur les retombées en matière de mobilisation des connaissances. D'une part, les activités de diffusion des connaissances réalisées sont présentées et analysées. D'autre part, une analyse sommaire de la complexité et de l'imbrication des retombées des financements en recherche est proposée. *Quatrièmement*, des recommandations et une conclusion ferment le rapport.



## 2. Programmation en recherche du CNFS – Volet Université d'Ottawa

### 2.1 Objectifs de la programmation

Le financement du CNFS – Volet Université d'Ottawa en recherche s'inscrit dans l'accord de contribution entre Santé Canada et l'Université d'Ottawa. La recherche est l'un des 4 axes de développement inscrits dans l'accord de contribution et il a pour objectif de contribuer au développement de la recherche dans le domaine de la santé des CFSM. De façon plus spécifique, les objectifs du CNFS – Volet Université d'Ottawa en recherche sont :

- De promouvoir les programmes d'appui à la recherche sur les thèmes liés à la santé des francophones en situation minoritaire auprès des professeurs et des partenaires cliniques;
- De favoriser le réseautage des chercheurs qui travaillent sur des thèmes liés à la santé des francophones en situation minoritaire;
- De favoriser le partage des connaissances en matière de santé des francophones en situation minoritaire et leur application dans les milieux cliniques;
- De promouvoir les programmes d'appui à la formation à la recherche auprès des étudiants.

Pour atteindre ces grands objectifs, le CNFS – Volet Université d'Ottawa prévoit des activités et déploie une série de types d'appui financiers pour la recherche. Ce sont les retombées de cette programmation qui font l'objet d'une analyse approfondie dans le cadre de ce rapport.

### 2.2 Orientations en recherche

Comme mentionné, les types d'appui au financement de la recherche s'inscrivent dans le mandat du CNFS – Volet Université d'Ottawa qui est de contribuer au développement de la recherche en santé visant les communautés francophones en situation minoritaire. Ce faisant, les travaux de recherche doivent porter sur cette thématique. Toutefois, cette thématique étant très générale, des orientations plus ciblées ont été mises en place. Ces orientations s'inspirent largement des thèmes de recherche identifiés lors de la Commission conjointe sur la recherche et les systèmes d'information qui a eu lieu au début des années 2000, ces thèmes ayant été repris dans la Feuille de route pour les langues officielles 2013-2018 et le Plan d'action pour les langues officielles 2018-2023. Au total, pour toute la programmation en recherche, au moins une des orientations suivantes doit être mise de l'avant :

- Accès aux services (Gouvernance, gestion et prestation des services de santé);
- Portrait et déterminants sociaux de la santé;
- Langue, culture et santé;
- Formation de professionnels de la santé.

### 2.3 Types et modes de fonctionnement des appuis financiers

Partant des objectifs et des orientations susmentionnées, le CNFS – Volet Université d'Ottawa a mis en place six grands types de soutiens financiers pour la recherche. Ces appuis soutiennent financièrement tous les ans des chercheurs et des étudiants dans leurs projets de recherche. Chacun des six types d'appui financiers présente des objectifs et des caractères qui sont spécifiés ci-après. À noter que, pour pouvoir bénéficier des fonds, les chercheurs doivent avoir une affiliation en règle avec l'Université d'Ottawa. Quant aux étudiants, ils doivent soit être inscrits

dans les programmes ciblés du CNFS – Volet Université d’Ottawa (Initiation à la recherche)<sup>1</sup> ou travailler à un projet de recherche portant sur la santé des CFMS (autres).

#### 1. *Soutien à la recherche*

Ce grand volet a porté divers noms au fil des années, soit : programme de soutien au démarrage de projets de recherche, programme de soutien à l’approfondissement d’un projet de recherche, appel spécial, programme de soutien à la recherche. Actuellement, les chercheurs intéressés répondent à des appels de propositions diffusés aux deux ans pour des projets soutenus sur deux ans également. Un comité d’encadrement<sup>2</sup> évalue les propositions selon des critères prédéfinis. Le programme Soutien à la recherche a pour objectifs :

- De promouvoir la mise en œuvre de projets de recherche portant sur la santé des CFMS au Canada;
- De contribuer à l’avancement des connaissances sur la santé des CFMS au Canada.

#### 2. *Soutien au développement d’outils cliniques ou organisationnels*

Les chercheurs intéressés répondent à des appels de propositions diffusés une fois par année. Un comité d’encadrement évalue les propositions selon des critères prédéfinis. Ce programme a pour objectifs :

- D’accroître la disponibilité d’outils cliniques francophones ou organisationnels destinés à l’amélioration des services en santé offerts en français en contexte minoritaire;
- De favoriser la collaboration entre les chercheurs et les divers acteurs en santé dans l’aboutissement d’un projet de recherche.

#### 3. *Initiation à la recherche*

Ce programme est destiné à appuyer les chercheurs et les étudiants. Les personnes intéressées répondent à un appel de propositions sous forme de formulaire selon des échéanciers prédéfinis. Ce programme a pour objectifs :

- (Pour les étudiants) d’offrir une occasion de s’initier à la recherche en santé en français en plus d’acquérir des habiletés ou des compétences dans le domaine;
- (Pour les professeurs) De bonifier leurs programmes de recherche en santé grâce à l’appui d’un étudiant;
- (Pour les étudiants et pour les professeurs) D’accentuer la sensibilisation envers les enjeux de la recherche en santé pour les CFMS.

#### 4. *Soutien à la mobilisation des connaissances*

Ce programme est destiné aux chercheurs et aux étudiants qui souhaitent diffuser des connaissances et dont la présentation a été retenue par l’organisme à l’origine de l’évènement scientifique convoité. Seuls les évènements présentés au Canada sont admissibles à l’appui du CNFS aussi bien pour le chercheur que l’étudiant. Les personnes intéressées remplissent un

---

<sup>1</sup> Le lien suivant permet de consulter les programmes ciblés par le CNFS – Volet Université d’Ottawa : <https://cnfs.ca/futurs-etudiants/programmes>

<sup>2</sup> Le comité d’encadrement comprend six membres. Il est composé d’un représentant : de la faculté des sciences de la santé, de la faculté des sciences sociales, de la faculté de médecine, de Santé Canada, du CNFS – Volet Université d’Ottawa. Il comprend également un membre externe. Voir : <https://www.cnfs.ca/chercheurs-professeurs>

formulaire selon des échéanciers prédéfinis. Un comité interne évalue les demandes et sélectionne celles retenues pour un financement. Ce programme a pour objectif :

- D'appuyer la dissémination des résultats de recherche lors d'un événement scientifique.

#### 5. *Bourses de recherche et de dissertation*

Ces fonds visent à soutenir les étudiants. Ce faisant, les étudiants doivent répondre à un appel de propositions en respectant les échéanciers prédéfinis. Pour le programme de bourses de recherche, un comité d'encadrement évalue les demandes et retient celles qui répondent aux critères préétablis. Pour ce qui est du programme de bourses de dissertation, un comité ad hoc se charge de l'évaluation et de la sélection des demandes. Ces programmes ont pour objectifs de soutenir :

- La rédaction d'un mémoire, d'un projet de recherche, d'un projet clinique dans le cadre d'une maîtrise, d'une thèse de maîtrise ou d'une thèse de doctorat;
- La dissertation de travaux qui contribuent à la formation de futurs professionnels de la santé et des services sociaux en les intéressant à la problématique de la santé des CFMS.

#### 6. *Fonds discrétionnaire*

Les soutiens discrétionnaires sont octroyés de façon contextuelle et selon la disponibilité des fonds. Ces soutiens permettent, entre autres, de répondre à des demandes relativement modestes en vue de compléter un projet correspondant au mandat du CNFS. De plus, ces fonds permettent de soutenir des projets porteurs, comme le dossier de l'offre active de services de santé en français ou celui de la simulation comme modalité de formation.

## 2.4 Données générales quant aux projets soutenus selon le type d'appui

Des six grands types d'appuis inclus dans la programmation en recherche du CNFS – Volet Université d'Ottawa, on retient trois grands types de financement. D'abord, quatre types d'appui visent directement la recherche réalisée par les chercheurs affiliés à l'Université d'Ottawa (Soutien à la recherche, initiation à la recherche, soutien au développement d'outils cliniques ou organisationnels et fonds discrétionnaire). Ensuite, le programme de mobilisation des connaissances est davantage axé sur la présentation des résultats lors d'événements à caractère scientifique à l'intérieur du pays. Enfin, le programme de bourses de recherche et de dissertation appuie quant à lui exclusivement les étudiants, par le développement de leurs capacités en recherche. Partant de cette catégorisation, ce sont les quatre types d'appuis qui visent directement les travaux de recherche des chercheurs affiliés à l'Université d'Ottawa qui feront l'objet d'une analyse détaillée dans les sections qui suivent. Mais d'abord, une description générale des appuis offerts par l'entremise de ces trois catégories de programmes est présentée.

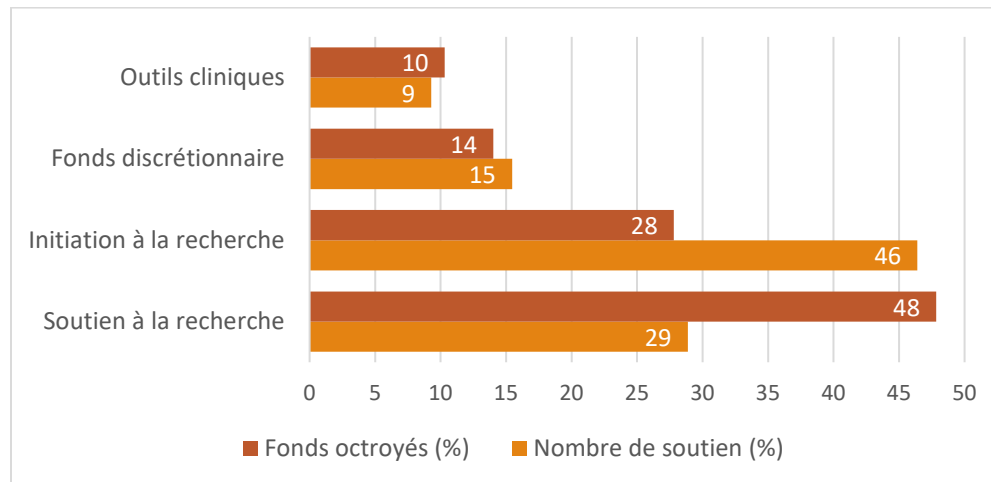
### 2.4.1 Appui à la recherche et aux chercheurs

Au total, 97 projets ont reçu un financement par l'entremise de l'un ou l'autre des types d'appui à la recherche et aux chercheurs (Soutien à la recherche, soutien au développement d'outils cliniques ou organisationnels et fonds discrétionnaire et initiation à la recherche). Ce faisant, le financement octroyé dans le cadre des projets appuyés totalise près de 1 250 000 \$.

Le programme d'initiation à la recherche est celui qui a appuyé le plus de projets (46 %), bien que ces projets n'aient bénéficié que de 29 % de l'enveloppe totale. Les différents programmes visant le soutien à la recherche cumulent quant à eux 28 projets (29 %). En revanche, près de la moitié du financement (48 %) octroyé pour l'ensemble des appuis à la recherche est dirigé vers le soutien

à la recherche, ce qui représente près de 600 000 \$. Un peu moins du quart des projets et des fonds octroyés sont associés au fonds discrétionnaire (15 %) et au développement d'outils cliniques ou organisationnels (9 %).

Graphique 1 – Répartition des soutiens à la recherche selon le type d'appui



#### 2.4.2 Programme de mobilisation des connaissances

Au total, 42 appuis financiers ont permis à des chercheurs ou à des étudiants de disséminer des connaissances dans le cadre de communications requérant des frais d'inscription et/ou de déplacements. La valeur totale de ces appuis est d'environ 52 650 \$. Davantage de chercheurs (29) que d'étudiants (13) ont bénéficié de ces octrois. Cet avantage des chercheurs est visible également au niveau des montants partagés, sachant que les chercheurs recevaient en moyenne 1 470 \$, alors que les étudiants recevaient en moyenne 770 \$.

#### 2.4.3 Programme de bourses de recherche et de dissertation

Comme en témoignent les données qui seront présentées dans la section suivante, les étudiants bénéficient largement des fonds octroyés pour appuyer les chercheurs dans la réalisation de leurs travaux de recherche. La particularité du programme de bourses de recherche et de dissertation est qu'il octroie des fonds directement aux étudiants pour les appuyer dans leur parcours de formation professionnelle et à la recherche. Ainsi, au fil des ans, dans le cadre du programme de bourses de recherche et de dissertation, 76 étudiants ont reçu des appuis financiers, pour un montant total de 138 000 \$. Alors que chaque bourse de dissertation est de 500 \$, une bourse pour un mémoire de maîtrise équivaut à 1 000 \$, une bourse pour une thèse de maîtrise à 1 500 \$ et une bourse pour une thèse doctorale à 10 000 \$.

### 3. Développer les capacités de recherche

Développer les capacités de recherche est une composante importante des objectifs des financements offerts par le CNFS – Volet Université d'Ottawa. Cette capacité de recherche permet à des réseaux de chercheurs plus vastes de collaborer entre eux, de travailler sur des projets de plus grande envergure, de mettre en place des centres ou des groupes de recherche, de recevoir des fonds des grands organismes subventionnaires, de compter sur plusieurs étudiants au sein de leurs équipes. Cette capacité ouvre également vers des possibilités d'influence plus grandes.

Les retombées en termes de capacité de recherche seront analysées à partir des profils des chercheurs, des cochercheurs (principaux et secondaires), des équipes et des étudiants ayant bénéficié des fonds de recherche. Rappelons que les types d'appui à la recherche retenus pour l'analyse ci-après sont les suivants : soutien à la recherche, soutien au développement d'outils cliniques ou organisationnels, fonds discrétionnaire et initiation à la recherche.

### 3.1 À propos des chercheurs principaux

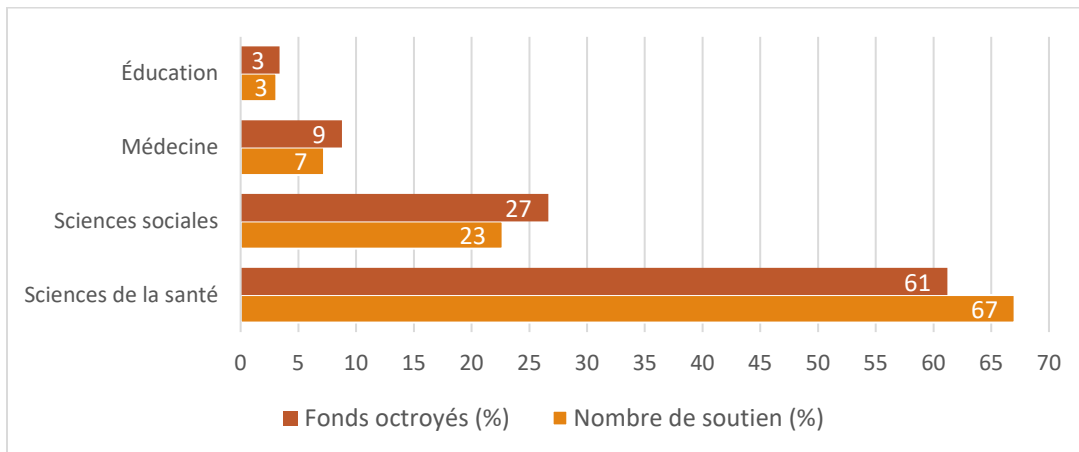
Les chercheurs ayant bénéficié des programmes de financement du CNFS – Volet Université d'Ottawa sont nombreux et présentent des profils variés. Ces caractéristiques rappellent que le CNFS a su se faire connaître au sein de l'Université et initier de nombreuses personnes à la recherche sur la santé des CFMS.

**Diversité.** Partant des 97 projets appuyant la recherche, on note que 51 chercheurs principaux différents ont bénéficié de ces fonds. Ce faisant, souvent, au fil des ans, les chercheurs principaux ont reçu plus d'un appui :

- un chercheur principal a reçu 12 appuis différents;
- cinq chercheurs principaux ont reçu entre six et sept appuis différents;
- Trente (30) chercheurs principaux ont reçu entre deux et cinq appuis différents;
- Quinze (15) chercheurs principaux ont reçu un seul appui.

**Facultés.** Comme attendu, les chercheurs principaux bénéficiant des programmes de soutien du CNFS – Volet Université d'Ottawa proviennent davantage de la faculté des Sciences de la santé (Nutrition, Sciences infirmières, Audiologie, Ergothérapie, Physiothérapie, Orthophonie), ce tant à ce qui a trait aux fonds octroyés (61 %) qu'au nombre de projets financés (67 %). Les chercheurs des sciences sociales (service social, psychologie, sociologie) reçoivent une part plus importante des fonds (27 %) comparativement au nombre de projets (23 %). Bien que moins de projets proviennent de la faculté de médecine (médecine), ils reçoivent également proportionnellement davantage de fonds (9 %) que de projets (7 %). Quant à la faculté d'éducation, qui ne détient pas de programmes ciblés par le CNFS, ses chercheurs mobilisent moins le CNFS, sachant que seulement 3 % des projets et des fonds leur étaient destinés.

Graphique 2 – Répartition selon la faculté du chercheur principal



**Domaine professoral.** Les domaines professoraux de service social, des sciences infirmières et de la nutrition sont ceux desquels proviennent les chercheurs principaux qui ont bénéficié des sommes les plus importantes, soit entre 200 000 \$ et 270 000 \$. Pour ces trois domaines professoraux, des projets ont été réalisés en lien avec chacun des quatre thèmes de recherche.

### 3.2 À propos des équipes

Développer des équipes de recherche est un des objectifs spécifiques de l'appui du CNFS – Volet Université d'Ottawa à la recherche. Dans les types d'appuis analysés ici, le programme d'initiation à la recherche ne permet toutefois pas de préciser la constitution des équipes de recherche, l'objectif principal de ce fonds étant d'initier des étudiants à la recherche. Pour les autres types d'appui (soutien à la recherche, fonds discrétionnaire, outils cliniques) les catégories offertes permettent de nommer un chercheur principal (obligatoire), un cochercheur principal, ainsi qu'un ou plusieurs cochercheurs secondaires. Ci-après, une équipe de recherche fera référence à un projet où au moins un cochercheur (principal ou secondaire) est précisé dans la documentation.

Une analyse des données montre qu'une majorité des 52 projets appuyés dans le cadre du programme de soutien à la recherche, du fonds discrétionnaire ou du programme d'outils cliniques étaient constitués en équipe (77 %). Entre deux et neuf personnes formaient ces équipes.

**Types d'appui à la recherche.** Tous les projets inscrits dans un programme de soutien à la recherche (28) étaient portés par une équipe (100 %). En ce qui a trait aux projets soutenus par l'entremise du fonds discrétionnaire, 10 d'entre eux étaient constitués en équipes (67 %), alors que pour le programme d'outils clinique sept projets étaient constitués en équipe (78 %).

**Diversité des statuts et des chercheurs.** Des 52 projets réalisés en équipe, 32 intégraient un cochercheur principal. Alors que 36 projets impliquaient au moins un cochercheur secondaire, on dénombre un total de 103 cochercheurs secondaires (certains pouvant être impliqués dans plus d'un projet). En combinant les trois statuts de chercheurs (chercheur principal, cochercheur principal et cochercheur secondaire), on note que 112 chercheurs différents ont été impliqués dans les projets de recherche.

**Montants totaux obtenus.** En additionnant les financements reçus comme chercheurs principaux, cochercheurs principaux et cochercheurs secondaires, on note que seulement trois chercheurs ont reçu plus de 100 000 \$ et que la personne ayant amassé le montant le plus

important a reçu 270 000 \$ par l'entremise de différents fonds. Les autres chercheurs ont reçu au total entre 4 000 \$ et 80 000 \$ chacun, en cumulant tous leurs fonds reçus.

**Partenaires externes.** Pour 15 des projets menés en équipe, au moins un des cochercheurs secondaires provenait de l'extérieur de l'Université d'Ottawa. Les 31 cochercheurs impliqués dans les projets de recherche provenaient soit d'universités (23), d'organisations communautaires (5), d'établissements de santé (4) ou de ministères provinciaux (2). Un seul des partenaires externes était un patient partenaire. La moitié des cochercheurs universitaires externes provenaient d'un des établissements membres du CNFS.

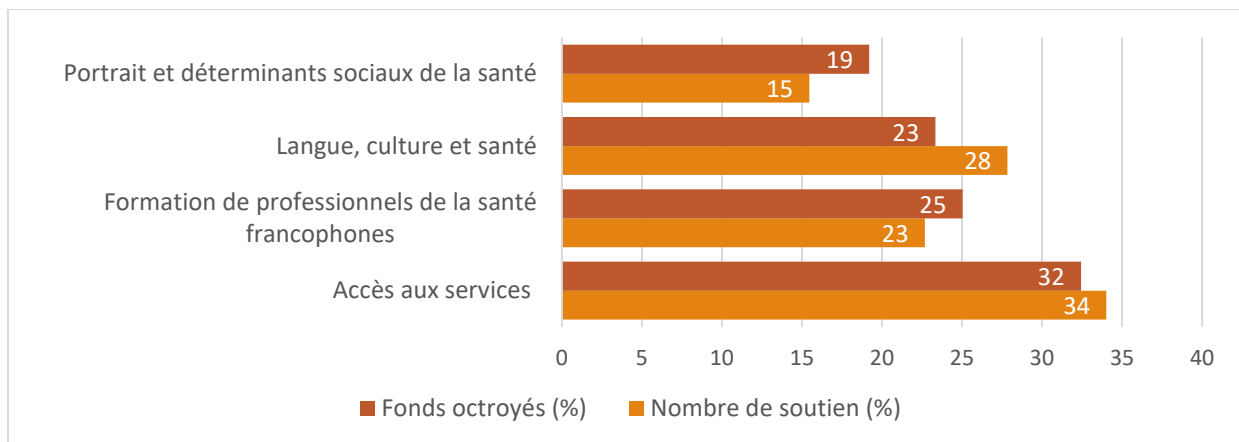
### 3.3 À propos des étudiants

Au moins 162 étudiants ont bénéficié de l'un ou l'autre des programmes analysés dans cette section comme assistant à la recherche. Ces étudiants ont été impliqués dans 74 projets différents. Si un de ces projets a impliqué 11 étudiants, les autres ont plutôt mobilisé entre un et six étudiants.

### 3.4 À propos des thèmes abordés

On constate par ailleurs, une répartition relativement équilibrée des thèmes touchés par les projets soutenus. Si l'on s'attarde aux fonds octroyés, on constate que le thème « portraits et déterminants sociaux de la santé » est celui pour lequel le moins de financement a été octroyé (19 %) alors que le thème « accès aux services » est celui ayant reçu le plus de financement (32 %). Le portrait est similaire lorsqu'on s'attarde au nombre de projets soutenus, sachant que moins de projets ont porté sur les portraits et déterminants sociaux de la santé (15 %) et davantage sur l'accès aux services (34 %).

Graphique 3 – Répartition selon l'orientation thématique du projet



## 4. Diffuser des connaissances et contribuer à des changements

Il est attendu que les travaux de recherche financés prévoient la diffusion des résultats. Il est d'ailleurs de plus en plus attendu que cette diffusion contribue directement à des changements, le changement principal visé par le CNFS – Volet Université d'Ottawa étant d'améliorer l'accès aux services de santé en français des CFMS. Les activités permettant de répondre à ces objectifs peuvent prendre des formes diverses. L'analyse proposée dans ce rapport porte en premier lieu sur les documents écrits et les communications orales réalisées à partir des financements obtenus

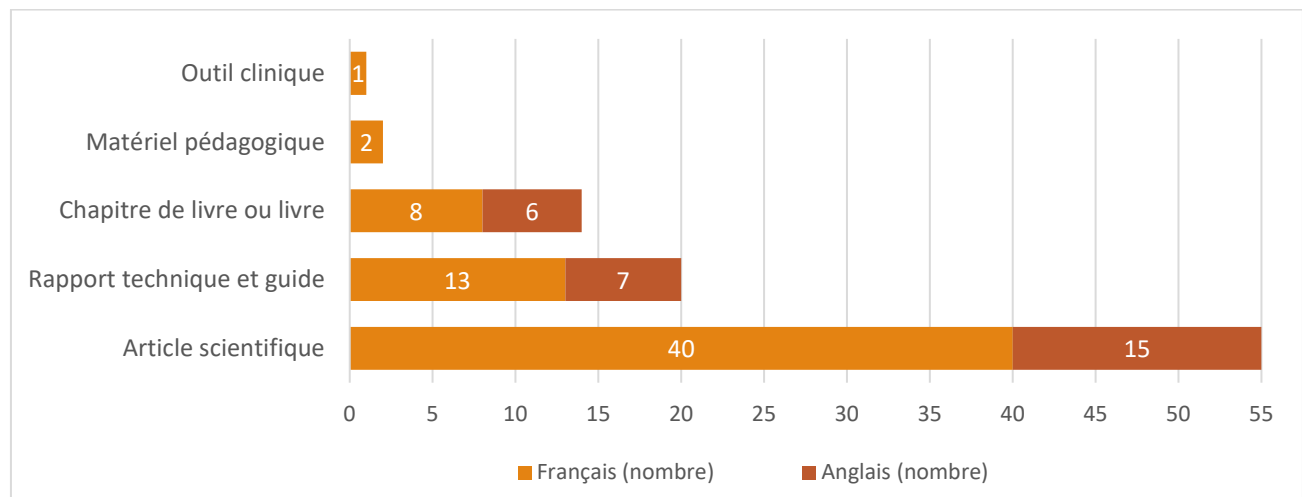
par l'entremise d'un appui à la recherche. En second lieu, une analyse des retombées plus pratiques et de l'enchevêtrement des retombées est exposée. Comme mentionné, les données présentées ci-après reflètent celles colligées sur le Web et celles fournies les chercheurs principaux sollicités — ces données représentant 80 % des projets financés (78).

Il importe par ailleurs de rappeler que les retombées des financements offerts par le CNFS – Volet Université d'Ottawa sont généralement rattachées à un ensemble de projets, de sources de financement et de partenaires.

## 4.1 Documents écrits

La publication de documents écrits continue de faire partie des démarches habituelles des chercheurs au moment de diffuser les connaissances développées. Les collectes de données effectuées dans le cadre de cette étude ont permis de recenser 92 documents diffusés entre 2013 et 2020. Considérant les temporalités longues de l'édition scientifique, on peut penser que plusieurs autres documents seront publiés dans les prochaines années en lien avec les financements obtenus en 2019-2020 ou avant. De fait, les chercheurs ont recensé une vingtaine de documents écrits « en préparation ou soumis » qui n'ont pas été inclus dans l'analyse du graphique 4. Par ailleurs, les publications recensées en 2013 peuvent être en lien avec des projets qui avaient débuté avant 2013, mais qui se rapportaient également à des travaux réalisés à partir de 2013.

Graphique 4 – Nombre de documents diffusés en fonction de la langue



### 4.1.1 Articles scientifiques

Au moment de diffuser leurs travaux de recherche, les chercheurs continuent de miser majoritairement sur la production de documents traditionnellement reconnus comme scientifiques, les articles publiés au sein de revues avec comités de lecture demeurant les plus prisés. À cet effet, on note que 55 articles scientifiques ont été publiés et que 73 % de ces articles ont été rédigés en français. Cette production francophone est diffusée dans plus de 15 revues différentes, bien que les revues *Reflets* (14) et *Minorités linguistiques et société* (6) soient davantage prisées par ces chercheurs. Précisons que ces revues ont toutes deux comme mission de diffuser les réalités des CFMS. Si la revue *Reflets* (Ontario) porte spécifiquement sur l'intervention sociale et communautaire, la revue *Minorités linguistiques et société* (Moncton) est davantage orientée vers les sciences sociales et humaines. Les 15 articles rédigés en anglais ont été publiés dans



15 revues distinctes. En ce qui concerne l'ensemble des articles, on note qu'une dizaine d'entre eux sont publiés dans des revues qui ont soit une portée internationale, soit un ancrage à l'extérieur du Canada.

#### 4.1.2 Chapitres de livres et livre

La publication de livres ou de chapitres de livres demeure également une pratique valorisée dans le milieu universitaire. L'échantillon analysé révèle que 14 publications sont classées dans cette catégorie. Une majorité des chapitres (10) recensés en français ou en anglais proviennent de l'ouvrage *Accessibilité et offre active : Santé et services sociaux en contexte linguistique minoritaire* (Drolet et al., 2017). Cet ouvrage a été publié en français et en anglais et est utilisé notamment à des fins d'enseignement dans divers programmes universitaires et collégiaux du CNFS. Il a pu voir le jour en partie grâce aux appuis du CNFS – Volet Université d'Ottawa, mais aussi grâce à la collaboration de chercheurs affiliés à d'autres établissements postsecondaires membres du CNFS et du Secrétariat national du CNFS.

#### 4.1.3 Rapports techniques et guides

On dénombre 20 rapports ou guides diffusés à partir de projets financés par le CNFS – Volet Université d'Ottawa. Ce type de document présente la particularité de viser des publics plus larges que les articles scientifiques et de guider les professionnels ou les administrateurs du domaine de la santé vers des pratiques ou des approches adaptées aux CFMS. Les rapports recensés visent ainsi tantôt :

- le milieu de l'éducation : *Implantation et évaluation d'un programme de formation à l'offre active de services en français auprès des futurs professionnels de la santé et des services sociaux à l'Université d'Ottawa* (GReFoPS, 2015.);
- les gestionnaires des établissements de santé : *Les services sociaux et de santé pour les personnes âgées francophones de l'Est ontarien et du Manitoba : Lignes directrices pour améliorer la continuité des services en français* (Kubina et al., 2018);
- des publics divers souhaitant comprendre les particularités de la santé des CFMS : *La santé mentale des francophones en situation minoritaire au Canada : Un portrait tiré de l'enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes — Santé mentale 2012* (Bouchard et al., 2019.).

Une majorité des 20 rapports ou guides recensés ont été rédigés par le biais de structures de recherche dédiées à la santé des CFMS, en particulier le Groupe de recherche sur la formation et les pratiques en santé et service social en contexte francophone minoritaire (GReFoPS). Des rapports ou guides récents sont issus de la nouvelle Chaire de recherche de l'Université d'Ottawa et de l'Institut du Savoir Montfort sur la santé des francophones de l'Ontario ou encore de l'Institut du savoir Montfort.

#### 4.1.4 Matériel pédagogique

Alors que seulement deux publications recensées sont catégorisées comme matériel pédagogique, il importe de noter que, au moment de spécifier les impacts de leurs travaux, plusieurs chercheurs précisent que les connaissances développées sur les CFMS sont utilisées en classe, soit par le biais des publications officielles, comme des articles, soit par le biais de contenus originaux développés à partir de sources diverses.

### 4.1.5 Outil clinique

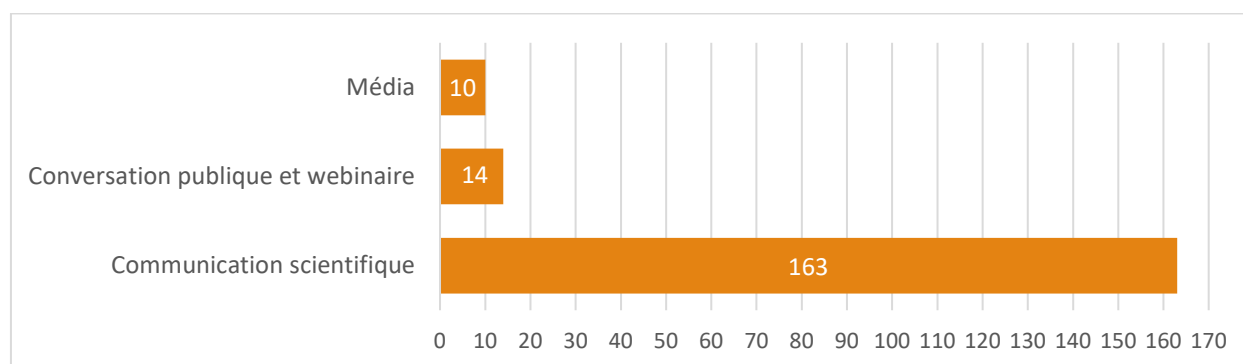
Cette collecte de données n'a permis de recenser officiellement qu'un seul document écrit rapporté comme étant un outil clinique. Or, plusieurs outils cliniques développés ou adaptés par les chercheurs ont fait l'objet de diffusion par l'entremise d'articles scientifiques. De plus, au moment de noter les impacts plus larges de leurs travaux, des chercheurs ont mentionné la réalisation et la diffusion d'outils cliniques en salle de classe, lors de conférences et sur le Web. Notons de même que le programme spécialement dédié au développement d'outils cliniques a vu le jour en 2016.

## 4.2 Communications orales

La communication orale des travaux scientifiques permet de rejoindre des publics divers. De plus, souvent, ces communications sont accompagnées de discussions favorisant l'appropriation des connaissances, la confrontation d'idées ou l'émergence de collaborations. Alors que la recension Web a permis de compléter les informations partagées par les chercheurs lors de la collecte de données sur les documents écrits, les données sur les communications orales représentent exclusivement celles rapportées par les 27 chercheurs ayant contribué à 80 % des projets.

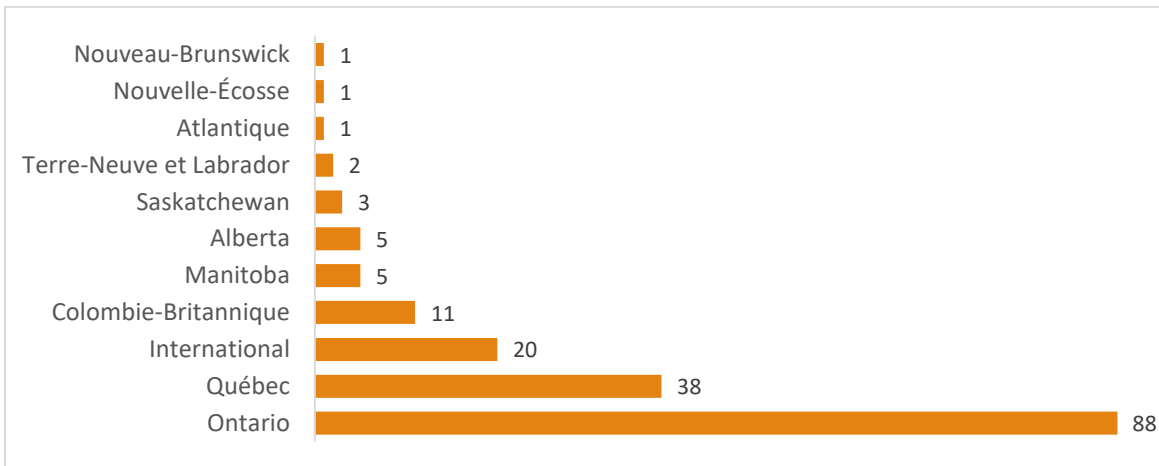
On recense au total 187 communications orales, celles-ci ayant très majoritairement cours dans le cadre d'évènements scientifiques.

Graphique 5 – Types de communications orales



De manière générale, on note que, dans un peu moins de la moitié des cas (47 %), les chercheurs présentent leurs données en Ontario. Si l'on peut souhaiter que les chercheurs diversifient les publics auxquels ils s'adressent, la forte présence de ces derniers en Ontario masque le fait que nombre de congrès pancanadiens anglophones ou bilingues ont lieu en Ontario (Ottawa ou Toronto). Par ailleurs, plusieurs Congrès pancanadiens francophones prisés par les chercheurs, comme l'Acfas, ont généralement cours au Québec.

## Graphique 6 – Région où la communication a été diffusée



### 4.2.1 Communications scientifiques

Un regard sur les données détaillées des communications dites scientifiques rappelle que plusieurs d'entre elles sont prononcées lors de Congrès pancanadiens réunissant à la fois des professionnels de la santé et des chercheurs, par exemple : le Congrès annuel des Diététistes du Canada, le Congrès de l'Association canadienne de santé publique, le Canadian Obesity Summit ou le Congrès de l'Association canadienne des ergothérapeutes. Une participation à ces événements présente l'avantage d'ouvrir des dialogues à propos de la santé des CFMS avec des spécialistes de la santé anglophones.

D'autres événements portent directement sur la santé des CFMS. Ils sont organisés par diverses parties prenantes, comme : la Société Santé en français et le GReFoPS (Séminaire collaboratif); l'Institut du savoir Montfort (midi-causerie); ou des professeurs (symposium interdisciplinaire).

Plusieurs communications scientifiques ont cours dans des congrès plus traditionnellement universitaires soit en contexte canadien (Acfas, Congrès des sciences humaines), soit en contexte international (International Child Phonology Conference, European Association of Schools of Social Work Conference).

### 4.2.2 Conversations publiques et webinaires

Les 14 conversations publiques et webinaires recensés renvoient à des activités ayant une visée plus pratique que scientifique. Par exemple, un séminaire organisé à Ottawa par la Société Santé en français et le GReFoPS en 2018 visait à promouvoir l'offre active de services intégrés aux personnes âgées des communautés de langue officielle en situation minoritaire. On trouve également dans cette catégorie le Rendez-vous Santé en français organisé par la Société Santé en français (SSF) et le Secrétariat national du CNFS en 2017. Cet événement regroupait des chercheurs, mais aussi des représentants d'organismes des CFMS, des décideurs ou des administrateurs d'établissements de santé. Par les dialogues proposés, il cherchait explicitement à susciter des changements — plutôt qu'à seulement diffuser des connaissances. Les webinaires recensés sont ceux organisés par le CNFS, principalement par l'entremise du Programme d'excellence professionnel. Le PEP vise l'amélioration des connaissances des professionnels, des gestionnaires et des étudiants par des conférences midi portant sur différentes thématiques. Les participants peuvent assister en présentiel ou par vidéoconférence à ces activités.

### 4.2.3 Médias

Les interventions dans les médias permettent de rejoindre des publics plus larges, introduisant une sensibilisation de la population aux enjeux des CFMS à l'égard de la santé. La plupart des interventions recensées ont eu lieu sur les ondes de plusieurs éditions régionales – en Ontario et ailleurs au Canada – de la Radio de Radio-Canada.

## 4.3 Dimensions pratiques et imbriquées des retombées

Au-delà des écrits et des communications, il est attendu que les travaux de recherche aient des impacts sur les systèmes de santé provinciaux et territoriaux et sur la santé des populations. Toutefois, de tels impacts s'avèrent difficiles à mesurer directement. D'une part, comme mentionné, les projets de recherche appuyés par le CNFS – Volet Université d'Ottawa s'intègrent à des projets de plus grande envergure ayant une portée pluriannuelle. D'autre part, des changements au niveau des pratiques, des organisations ou de la culture impliquent potentiellement de nombreux acteurs qui débordent des équipes appuyées par le CNFS – Volet Université d'Ottawa. Tout de même, pour témoigner des retombées plus pratiques des projets appuyés, on gagne à s'intéresser non seulement aux productions écrites et orales, mais à la portée plus complexe et plus imbriquée des projets recherche. Ci-après, l'importance des partenaires et des dispositifs de recherche est soulignée sachant qu'ils contribuent étroitement aux succès des projets de recherche. Par la suite, des retombées types sont proposées et des cas de retombées complexes sont présentés.

### 4.3.1 Importance des partenaires

Rappelons que les propos rapportés ci-après visent à illustrer les retombées de projets réalisés au moins en partie par l'entremise des fonds en recherche du CNFS – Volet Université d'Ottawa. Souvent d'autres partenaires financiers ou partenaires de recherche sont nommés par les chercheurs, qui présentent ces partenariats tantôt comme des retombées tantôt comme des contributions à leurs succès. Ces partenaires sont par exemple : les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC), le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH), le Secrétariat national du CNFS, la Société Santé en français, les gouvernements provinciaux, l'Institut du savoir Montfort, des organismes communautaires, etc.

### 4.3.2 Importance des dispositifs de recherche

Les dispositifs de recherche (centre, groupes ou chaires de recherche) portant sur la santé des CFMS apparaissent à la fois comme des causes et des conséquences des succès des projets de recherche. De fait ces dispositifs offrent une visibilité et une légitimité plus grande aux chercheurs qui y sont impliqués et aux thématiques qu'ils portent. Ainsi, ces dispositifs ont largement contribué à soutenir la production et la diffusion de connaissances appuyées par le CNFS – Volet Université d'Ottawa. Les principaux dispositifs de recherche visés sont le GReFoPS (qui avait été mis sur pied en 2011 par le CNFS – Volet Université d'Ottawa) et l'Institut du savoir Montfort. Marie-Claude Thifault, détentrice de la chaire de recherche sur la francophonie canadienne en santé participe également aux travaux de recherche appuyés par le CNFS – Volet Université d'Ottawa. Les expertises développées par Jacinthe Savard et Louise Bouchard, en partie grâce aux financements octroyés par le CNFS – Volet Université d'Ottawa, leur auront valu en 2019 l'obtention d'une nouvelle chaire de recherche intitulée : Chaire de recherche de l'Université d'Ottawa et de l'Institut du Savoir Montfort sur la santé des francophones de l'Ontario.

### 4.3.3 Types de retombées

Les chercheurs invités à témoigner des retombées plus larges de leurs travaux abordent des angles variés. L'analyse des données colligées permet de constater que ces financements ont contribué au fil des ans à au moins neuf types de retombées. Pour chacune des retombées présentées ci-après, un exemple est suggéré :

- 1) Mettre en place des projets de plus grande envergure et obtenir des financements de recherche plus importants;
  - ✓ Une équipe obtient une subvention des IRSC pour une étude portant sur la transition à la pratique infirmière;
- 2) Amener les partenaires de recherche et les collaborateurs à mieux comprendre les enjeux liés à la santé en français en contexte minoritaire ou à mieux comprendre comment adapter les services de santé à la réalité des CFMS;
  - ✓ Des administrateurs et des professionnels détiennent une meilleure compréhension du rôle de l'organisation du travail dans la détresse des travailleurs sociaux francophones en milieu minoritaire;
- 3) Amener les partenaires à modifier des offres de service, à adopter des pratiques ou à intégrer des outils adaptés aux réalités des CFMS;
  - ✓ Des projets d'amélioration des services en français ont été mis sur pied dans des organismes avec lesquels les chercheurs ont des partenariats (Manitoba, Sud de l'Ontario, Nord-Ouest Ontario);
- 4) Rendre disponibles des données sur la santé des CFMS qui ne sont autrement pas analysées par les grandes organisations diffusant des données sur la santé de la population;
  - ✓ Un rapport présentant des données de santé mentale inédites est publié;
- 5) Influencer des décideurs publics aux enjeux des professionnels de la santé francophones en contexte minoritaire;
  - ✓ Des travaux sur les enjeux de la version française du NCLEX-RN contribuent à un dialogue public et à susciter l'intérêt des décideurs sur le sujet;
- 6) Rendre disponibles des outils cliniques en français;
  - ✓ Un outil d'évaluation des sons de la parole pour les enfants bilingues au Canada est disponible sur le Web;
- 7) Rendre disponibles des ressources en français
  - ✓ Des activités d'entraînement présentées en réalité virtuelle en français sont développées;
- 8) Former des étudiants à la recherche et les sensibiliser aux enjeux de la santé en français en contexte minoritaire;
  - ✓ Une étudiante appuyée par le CNFS – Volet Université d'Ottawa et encadrée par une chercheuse travaillant sur la santé en français en contexte minoritaire enseigne désormais à l'Université de Moncton;
- 9) Développer des outils pédagogiques;

- ✓ Une vidéo d'apprentissage sur la résolution de conflits dans le milieu de la santé est intégrée aux activités d'apprentissage des étudiants au Baccalauréat spécialisé en sciences de la nutrition avant leur entrée en stages de formation pratique.

#### 4.3.4 Exemples de projets aux retombées complexes et imbriquées

Pour illustrer l'imbrication et la complexité des travaux appuyés par le CNFS – Volet Université d'Ottawa, trois cas sont explicités ci-après. D'autres cas auraient pu être partagés et s'avérer aussi exemplaires que ceux-ci.

##### *Cas 1 : Offre active des services sociaux et de santé en français*

Une douzaine de projets abordent la question de l'offre active des services de santé en français par l'entremise des chercheurs principaux Jacinthe Savard et Sébastien Savard. Ces chercheurs faisant tous deux parties du comité de coordination du GReFoPS, leurs partenaires sont généralement affiliés à ce groupe de recherche. Plusieurs projets ont permis de préciser la manière dont l'offre active peut être implantée dans le milieu professionnel. Surtout, comme ces projets ont majoritairement été menés dans une optique collaborative et pratique, ils ont souvent **directement servi à améliorer des pratiques et des offres de service**.

Par exemple, un programme de formation en ligne à l'offre active de services en français auprès des **futurs professionnels** de la santé et des services sociaux a été mis sur pied pour les professeurs des programmes de la santé collégiaux et universitaires. De même, des Lignes directrices pour améliorer la continuité des services en français des services sociaux et de santé pour les **personnes âgées** francophones de l'Est ontarien et du Manitoba ont été développées. De plus, un Cahier de pratiques novatrices dans le domaine de l'intégration des services sociaux et de santé en langue officielle en contexte minoritaire a été publié à l'intention des **administrateurs**. Par ailleurs, dans le cadre d'un projet ayant permis de développer un Outil d'autoévaluation des ressources organisationnelles et communautaires pour l'offre active et la continuité des services sociaux et de santé en français, des **organisations partenaires** expérimentaient l'Outil et étaient amenées à adapter leurs services.

##### *Cas 2 : Transition à la pratique infirmière*

La professeure Michelle Lalonde a participé comme chercheuse principale dans le cadre de quatre projets entre 2015 et 2019 où des chercheurs étaient impliqués (Brandi Vanderspak, Alain Michon, Marie-Christine Malouin-Benoit, Janie Desroches). Une première étude a porté sur l'effet, quant à l'atteinte des objectifs de stage, de la présence de professionnels de la santé et de **patients partenaires** dans le cadre d'une expérience de simulation. Ces premiers travaux l'ont amenée à être sensibilisée aux enjeux vécus par les professionnels de la santé francophone des CFSM. Ses projets l'ont ensuite amenée à travailler à l'adaptation et à la validation transculturelle de deux **outils dans un contexte franco-canadien**. Ces outils portent sur l'état de la préparation à la pratique infirmière et l'expérience des nouvelles diplômées. Ces premiers travaux ont contribué à ce que son équipe obtienne des fonds des IRSC pour un projet de plus grande envergure.

Récemment, elle a également étudié diverses dimensions de la version française de l'examen d'admission à la profession infirmière NCLEX-RN, en particulier : les effets potentiels de cet examen sur le choix de la langue de formation des étudiantes francophones en situation minoritaire, et les défis rencontrés à l'égard de cet examen. Ces travaux, qui contribuaient à préciser l'importance des enjeux de cet examen pour les francophones, ont contribué à un dialogue public et ont **suscité l'intérêt des décideurs** sur le sujet. Par exemple, des

présentations sur ce sujet ont été faites au Comité permanent des langues officielles de la Chambre des communes du Canada et auprès de médias.

Par ailleurs, les fonds obtenus au CNFS – Volet Université d'Ottawa ont permis de mettre en place des partenariats de recherche à l'extérieur de l'Université d'Ottawa, au Nouveau-Brunswick en particulier. De même, grâce à ses démarches, le Centre de recherche sur la santé et les sciences infirmières de l'Université d'Ottawa vient d'ajouter un **volet Francophonie et santé**.

### *Cas 3 : Déficience auditive et évaluation du langage chez les jeunes francophones*

La chercheuse Elizabeth Fitzpatrick et ses équipes (Suzanne P. Doucet, Kayla Guitar, Huidan San) ont reçu deux financements du CNFS entre 2014 et 2017. Les deux projets étaient interreliés, le premier visant à mieux comprendre le fonctionnement communicationnel et social pour les jeunes adultes ayant une déficience auditive et à développer un outil clinique pour évaluer les compétences syntaxiques et grammaticales des jeunes enfants ayant une déficience auditive. Les retombées de ces projets s'échelonnent jusqu'en 2020. Ils ont permis notamment de : 1) développer du **matériel utile** dans des classes d'audiologie; 2) développer d'un **outil clinique** évaluant les compétences syntaxiques et grammaticales des jeunes enfants ayant une déficience auditive; 3) rédiger un **chapitre** sur invitation dans un livre portant l'intervention auditivo-verbale chez les enfants ayant une déficience auditive; 4) amener des étudiants à la maîtrise à développer des **projets de recherche** à partir de l'outil clinique développé; 5) **sensibiliser** plusieurs étudiants à l'évaluation systématique du langage chez les enfants francophones; 6) réaliser des **collaborations** avec le Centre hospitalier pour enfants de l'est de l'Ontario et le ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance du Nouveau-Brunswick.

## 5. Discussion sur les retombées de la recherche

Un regard sur l'évolution de la recherche au Canada et dans le monde rappelle que les gouvernements – et, conséquemment, les organismes subventionnaires de la recherche ainsi que les universités – cherchent de plus en plus à ce que le financement de la recherche ouvre vers des retombées concrètes. Cette évolution amène les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) à préciser que « l'obligation de rendre compte imposée par les gouvernements fédéral et provinciaux, de même que par le public, rend de plus en plus impératif le besoin de démontrer les avantages de l'investissement de l'argent des contribuables dans la recherche en santé par l'application des résultats de la recherche aux politiques, aux programmes et à la pratique (2012). » De fait, il est admis que la production de connaissances, et même sa diffusion par le biais d'articles ou de conférences scientifiques, ne garantit en rien que ces connaissances mèneront à des changements ou qu'elles seront utilisées (Riddell et Moore, 2015). À cet effet un intérêt croissant a été porté à l'égard de la mobilisation des connaissances et de la collaboration, en particulier depuis les années 1990 (Dancause, 2016). Comme en témoignent les objectifs de sa programmation en recherche et le design de ses programmes, les travaux du CNFS – Volet Université d'Ottawa s'inscrivent dans cette logique depuis ses débuts.

Les propos qui suivent ouvrent une discussion sur les succès et les enjeux de la programmation en recherche du CNFS – Volet Université d'Ottawa en ce qui a trait à sa capacité à mobiliser des connaissances et à susciter des collaborations qui contribuent à améliorer l'accès aux services de santé en français des CFSM. Cette discussion s'appuie largement sur les propos partagés par les chercheurs lors de la demi-journée sur la mobilisation des connaissances (voir Annexes A et B), mais aussi sur l'analyse des données collectées à propos des projets soutenus par le CNFS—

Volet Université d'Ottawa. Les principes de la mobilisation des connaissances et de la recherche partenariale seront également présentés puisqu'ils contribuent à préciser les potentiels que ces manières de concevoir la recherche contiennent.

## 5.1 Considérations sur la mobilisation des connaissances

La mobilisation des connaissances est définie de nombreuses manières, sachant que plusieurs organisations adoptent leurs propres définitions et stratégies s'y rapportant. L'Université d'Ottawa indique ainsi sur son site Web que la mobilisation des connaissances :

favorise et facilite l'utilisation de la recherche par les utilisateurs de connaissances (parties prenantes, décideurs, responsables des politiques, intervenants, membres de la communauté, patients, etc.) afin de les aider à prendre des décisions éclairées concernant les politiques, les programmes, les pratiques et les comportements. (Université d'Ottawa, s. d.)

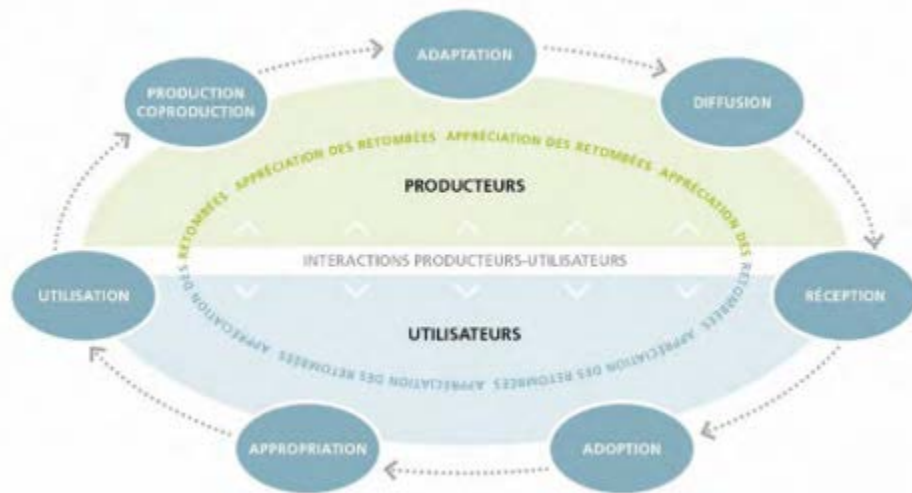
La définition adoptée par la Société Santé en français dans sa stratégie de mobilisation des connaissances présente un intérêt particulier du fait qu'elle précise la visée, en termes de changement social, de ce type de démarche et que cette visée est similaire à celle du CNFS – Volet Université d'Ottawa. Ainsi, la mobilisation des connaissances est :

un processus dynamique et itératif par lequel des connaissances, provenant de différentes sources, sont rassemblées afin d'engager une action commune visant l'amélioration de la santé des communautés francophones et acadienne vivant en situation minoritaire au Canada. (Société Santé en français, 2018)

De manière générale, la mobilisation des connaissances est une notion qui met l'accent sur le fait que les connaissances développées gagnent à l'être en considérant également la manière dont ces connaissances seront adaptées, diffusées, reçues, adoptées, appropriées et utilisées. La figure développée par l'Institut national de santé publique du Québec permet de bien saisir le caractère circulaire du cheminement des connaissances :



Figure 1 – Les différentes étapes du processus de transfert de connaissances



*Institut national de santé publique du Québec (2009)*

On notera également que les IRSC préfèrent la notion d'application des connaissances qui « a pour but de sensibiliser davantage les utilisateurs de connaissances aux conclusions des recherches et de faciliter l'utilisation de ces conclusions (IRSC, 2012). » Le fait d'isoler l'application des connaissances permet aux IRSC de rappeler la visée pratique des activités de recherche qu'elle subventionne : ils souhaitent que les chercheurs développent et diffusent les connaissances, mais aussi qu'ils contribuent à ce qu'elles soient appliquées. Les directives du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada privilégient quant à elles la notion de mobilisation des connaissances (2019), leur définition étant similaire à celles présentées ci-haut.

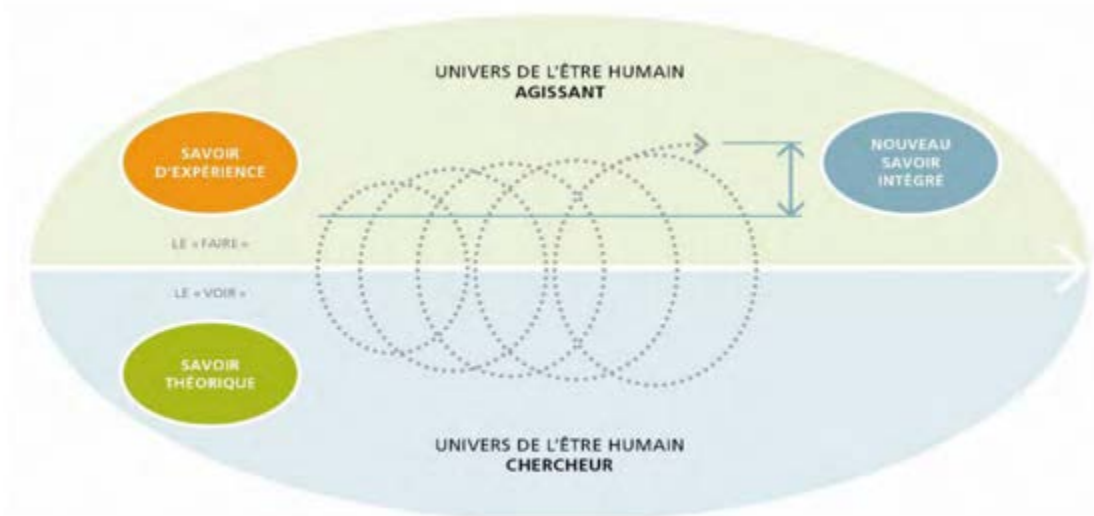
## 5.2 Considérations sur la recherche partenariale

Parallèlement à ce mouvement, on constate également un intérêt croissant à l'égard de la recherche partenariale (Bowen et al., 2019) où les parties prenantes (patients, professionnels, représentants communautaires, décideurs, etc.) participent non seulement aux étapes de diffusion et d'application des connaissances, mais aussi à celle de production des connaissances, incluant l'identification des questions de recherche. On parle dès lors de coproduction, de cocréation ou de coconstruction des connaissances. Cette coproduction des connaissances contribuerait à ce que les connaissances développées soient plus pertinentes, mais aussi plus utilisées (Oliver et al., 2014).

Il importe de noter que la recherche partenariale, mais aussi la mobilisation des connaissances dans une moindre mesure, engage une conception plus égalitaire des expertises. Si on parle depuis longtemps de la démocratisation *de l'accès à la recherche* (Innovation, Sciences et Développement économique Canada, 2016), la dynamique partenariale ouvre la porte à une démocratisation *de la recherche* et des expertises (Jacobs, 2018). On admet ainsi que les expertises nécessaires à la production et à la diffusion des connaissances engagent non seulement des savoirs académiques ou théoriques, mais également des savoirs plus pratiques, liés à l'expérience. Il en résulte que les professionnels, les patients et les familles, par exemple, deviennent des personnes clés dont les perspectives sont centrales à toutes étapes de la

recherche. La figure 2 montre la dynamique en spirale de la production des connaissances dans une recherche de type partenariale.

Figure 2 – Le mode de transfert en spirale



*Institut national de santé publique du Québec (2009)*

### 5.3 Succès de la mobilisation des connaissances

Lors de l'activité sur la mobilisation des connaissances, les chercheurs ont partagé les succès qu'ils observaient au sein de leurs équipes ou pour eux même en matière de mobilisation de connaissances. Il n'aura pas été difficile pour eux de présenter ces succès et leurs assises.

#### 5.3.1 Stratégies de diffusion plus élaborées

Plusieurs chercheurs reconnaissent ainsi que leurs stratégies de diffusion de connaissances sont plus élaborées qu'elles ne l'étaient auparavant en ce sens qu'elles sont plus souvent dirigées vers des publics diversifiés, incluant le grand public ou les fournisseurs de services. L'examen des données collectées sur la production de documents et de communications confirme cet élan vers ces publics, la participation à des webinaires, les interventions dans les médias et la publication de guides ou de rapports techniques s'avérant largement plus fréquentes entre 2017 et 2020 qu'entre 2013 et 2016.

Les chercheurs reconnaissent ainsi qu'ils gagnent à diversifier les publics auxquels ils s'adressent et, ce faisant, à diversifier la manière dont ils s'adressent à eux. Plusieurs réalisent des activités visant de plus grands publics, bien que ces activités ne soient pas particulièrement valorisées pour leur carrière. On reconnaît dès lors que les publics auxquels les chercheurs s'adressent préfèrent des outils permettant une appropriation rapide et misant sur la vulgarisation. Les participants soulignent dès lors l'intérêt des vidéos pour présenter des résultats de recherche, celles-ci pouvant être visionnées sur de longues périodes (contrairement à une conférence) par des publics divers, tels que des étudiants, des intervenants ou des administrateurs du domaine de la santé. Le format des vidéos en outre facilite la vulgarisation et l'adaptation des contenus. On note également l'intérêt des interventions dans les médias notamment pour les potentiels de sensibilisation de la population générale à l'égard de la santé des CFMS.

### 5.3.2 Partenariats plus porteurs et plus diversifiés

Les participants suggèrent être davantage impliqués dans le cadre de recherches partenariales que par le passé. Officiellement, cette affirmation ne correspond pas à l'analyse des données collectées, la taille des équipes de recherche étant similaire au fil des ans. Au-delà des partenariats de recherche déclarés, les impacts mentionnés par les participants suggèrent toutefois que des collaborations inattendues se mettent en place au fil de leurs projets. Surtout, les participants observent un approfondissement de la portée de l'approche partenariale dans le cadre de leurs collaborations. Ainsi, une reconnaissance de l'égalité des expertises est davantage répandue, de même qu'une volonté d'adapter le langage pour que les partenaires non universitaires se sentent davantage interpellés et s'engagent à l'égard de la recherche. Ils indiquent également intégrer les parties prenantes plus tôt dans la recherche, par exemple au moment de préciser les questions de recherche et d'élaborer les outils de collecte de données. Ils soulignent que **cette approche présente plusieurs avantages, à commencer par une pertinence plus grande des connaissances développées à l'égard des besoins des populations étudiées**. De même, une collaboration précoce rendrait plus naturelle l'identification des outils de diffusion des connaissances.

### 5.3.3 Entrelacement de la capacité d'influence et de la légitimité de l'offre active

Les propos partagés ont rapidement souligné une croissance de la légitimité publique de « la santé en français » auprès des membres des CFMS, mais aussi auprès des décideurs publics. D'un côté, les membres des CFMS seraient plus enclins à demander des services en français, mais aussi à instaurer des dialogues publics pour revendiquer ces services. D'un autre côté, les gestionnaires seraient plus ouverts à chercher des solutions pour assurer la santé en français de leurs publics. Par ailleurs, les collaborations à l'international (Brésil, France, Finlande, pays de Galles) auxquelles les fonds du CNFS – Volet Université d'Ottawa ont contribué indirectement témoignent de la visibilité de certains chercheurs à l'international, de même que de la légitimité des travaux canadiens au bénéfice de la santé des minorités linguistiques. Le succès de l'ouvrage *Accessibilité et offre active : Santé et services sociaux en contexte linguistique minoritaire* (Drolet et al., 2017) rappelle que cette légitimité est largement attribuable aux différentes connaissances développées à l'égard de l'offre active des services de santé.

Plusieurs ont rappelé l'importance que les projets de recherche appuyés s'inscrivent dans des démarches structurantes où, notamment, des employés formés à cet effet peuvent coordonner les travaux de recherche initiés par des équipes ayant les moyens de planifier des travaux sur plusieurs années.

## 5.4 Enjeux de la mobilisation des connaissances et améliorations possibles

Si les participants reconnaissent avec facilité les bons coups qu'ils ont déployés dans les dernières années en matière de mobilisation des connaissances, ils reconnaissent avec autant d'aisance que des enjeux importants persistent et que leurs manières de faire peuvent être améliorées. Les propositions d'amélioration qu'ils ont partagées lors de la journée sur la mobilisation des connaissances et qui sont partagées dans cette section engagent potentiellement des chercheurs, des partenaires communautaires, des organismes subventionnaires de la recherche, des gouvernements, des professionnels ou les administrateurs de la santé. Ce faisant, ces propositions d'amélioration débordent largement le champ d'action du CNFS – Volet Université d'Ottawa. En ce sens, par le partage de ces propos, il s'agit de contribuer à une réflexion sur la manière de mieux appuyer, en général, la mobilisation des connaissances. Des références à la littérature sont intégrées à l'occasion pour mettre en perspective des enjeux

ou des solutions qui ont été mises de l'avant lors de la journée sur la mobilisation des connaissances.

#### 5.4.1 Engager et influencer les « non convaincus »

Plusieurs participants ont témoigné de leur intérêt à contribuer à améliorer la santé en français dans les CFMS dans une perspective plus systémique et plus stratégique. En dépit de cet intérêt, les chercheurs et les partenaires ont toutefois souligné leur difficulté à mobiliser les « non convaincus » ou les « non convertis », soit les personnes non sensibilisées à l'importance de la santé en français en contexte minoritaire et non engagées envers l'adaptation des services de santé aux besoins des CFMS. Par ailleurs, comme plusieurs articles sont publiés en français et plusieurs événements sont organisés en français, on indique qu'ils manquent en partie leurs cibles du fait qu'ils ne rejoignent pas les décideurs publics, ces derniers étant majoritairement anglophones.

D'autres propos ont rappelé qu'il importait également de se préoccuper de la manière dont les décisions sont prises. Par exemple, en Ontario : comment peut-on joindre les entités de planification des services de santé en français? Comment les chercheurs peuvent-ils mieux comprendre la réalité de ces Entités? Comment peut-on mieux collaborer avec les représentants des francophones comme l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO)? Les propos ont fait émerger les **rôles d'influence importants joués par la Société Santé en français et leurs réseaux, ainsi que par le Secrétariat national du CNFS.**

De tels enjeux rappellent la complexité des dynamiques entourant le changement social visé, ici, la prise en compte des francophones dans l'organisation des services de santé. Non seulement le changement souhaité est-il d'envergure, mais il engage des innovations sociosanitaires qui ne vont pas de soi :

accroître l'ampleur des innovations sociales pour obtenir un changement de plus grande envergure implique souvent un procédé plus complexe et varié que la simple « diffusion » d'un produit ou d'un modèle. Il importe en effet, pour obtenir un tel changement, de bien comprendre l'influence des organismes, des fondations et autres agents de changement sur les systèmes ou les établissements sociaux. (Riddell et Moore, 2015)

Cet enjeu lié au changement social s'est avéré celui pour lequel les solutions paraissaient le moins évidentes. Si des chercheurs ont suggéré qu'il leur fallait plus de connaissances pour savoir comment influencer les décideurs publics, leurs propos et les écrits sur le sujet rappellent plus encore l'importance d'entamer des actions stratégiques et concertées d'envergure impliquant plusieurs acteurs impliqués par le changement visé : des chercheurs aux décideurs, en passant par les organisations soutenant la santé en français des CFMS.

En marge de ces considérations, des participants ont rappelé l'importance de continuer de sensibiliser et d'engager de jeunes chercheurs à l'égard des enjeux de recherche du CNFS – Volet Université d'Ottawa. À ce titre, organiser des activités où de jeunes chercheurs sont invités serait une bonne pratique à envisager.

#### 5.4.2 Structurer et fédérer les forces en recherche

Le manque d'influence dans l'espace public a été rattaché en partie à une certaine dispersion des forces en recherche. Cette dispersion, si elle favorise la créativité et la diversité des thématiques de recherche, présente l'inconvénient d'avoir moins de ressources, de légitimité et de stratégies pour affecter et transformer les structures et les systèmes de santé.

À cet effet, quoiqu'en dehors du mandat du CNFS - Volet Université d'Ottawa, les participants ont souligné l'importance de fédérer les forces en recherche pour que les appuis en recherche aient une portée plus stratégique. Il s'agirait dès lors de préciser les besoins en recherche, non pas pour des petits groupes, mais pour les CFMS de manière large. Il importerait également de mettre en commun les savoirs développés sur la santé des CFMS et tout autant d'adapter ces connaissances pour qu'elles rejoignent des publics non universitaires — sous forme d'infographies ou de synthèses de connaissances par exemple.

### 5.4.3 Mieux mesurer les impacts

Du même souffle, on souligne les lacunes quant à l'évaluation et à la mesure d'impact pour la recherche en général. En ce qui a trait à la santé en français en contexte minoritaire, cette mesure d'impact présente un intérêt d'autant plus grand que les données probantes peuvent nourrir étroitement les actions plus directement politiques.

Pour les participants, cette importance de mieux mesurer les impacts en recherche implique de développer davantage de stratégies d'évaluation ayant une portée sur plusieurs années. Cette mesure d'impact viendrait également nourrir étroitement la recherche clinique, par exemple pour comprendre les impacts d'implantation clinique d'outils ou de mesures concrètes. Cet enjeu rappelle que la recherche sur la santé en français en contexte minoritaire vise certes la transformation des systèmes de santé – comme le suggèrent les deux premiers enjeux soulevés – mais également la dissémination de pratiques et d'outils cliniques adaptés aux CFMS.

### 5.4.4 Adapter les programmes de subventions

Plusieurs enjeux liés aux fonctionnements des programmes de subvention ont été notés par les participants. Ces enjeux portent sur les temporalités, les ressources financières et l'espace de la mobilisation des connaissances.

D'abord, les propos partagés rappellent que les universités, les gouvernements et les organisations partenaires de la recherche présentent des temporalités fort distinctes. De fait, les différents fonds du CNFS – Volet Université d'Ottawa ont pour la plupart une portée annuelle, sauf les fonds de soutien à la recherche qui s'échelonnent sur deux ans. Ce fonctionnement vise à répondre aux exigences du bailleur de fonds. Cela dit, les chercheurs universitaires sont engagés dans des tâches d'enseignement et administratives, ils doivent également faire face aux contraintes de leur comité d'éthique de la recherche, rendant difficile la réalisation des projets de recherche qui s'étalent sur une année.

Ensuite, les enjeux soulevés rappellent que les besoins financiers peuvent augmenter lorsqu'on considère le croisement des objectifs de la production traditionnelle de connaissances à ceux de la mobilisation des connaissances et à ceux de la recherche partenariale. Par exemple, on souligne que l'implication des partenaires organisationnels ou des patients partenaires requiert du temps pour ces personnes et qu'il paraît légitime qu'une partie du temps requis soit rémunéré. De plus, on précise que la mobilisation des connaissances et la collaboration requièrent du temps et des ressources de la part des chercheurs. Les participants indiquent que ces étapes (mettre un partenariat en place, développer des outils de connaissances, etc.) gagneraient à être soutenues financièrement et selon des échéanciers distincts. En contrepartie et malgré la légitimité de ces grands enjeux soulevés par les participants, la plupart cadrent difficilement à l'intérieur de l'accord de contribution qui relie le CNFS – Volet Université d'Ottawa à son bailleur de fonds.

### 5.4.5 Développer les savoirs et les savoir-faire

Les participants ont mentionné manquer de connaissances ou de compétences pour mettre en place des plans de mobilisation des connaissances ambitieux et sortants des sentiers battus — c'est-à-dire allant au-delà des articles et des conférences scientifiques. Le soutien limité offert par les universités peut expliquer en partie de telles lacunes, celles-ci amenant Cooper, Rodway et Read à formuler trois recommandations : « (a) la mobilisation de parties prenantes par les chercheurs en vue d'améliorer les impacts de la (mobilisation des connaissances), (b) le besoin des universités de créer des structures d'appui à la mobilisation des connaissances pour les chercheurs de toutes les disciplines et (c) le besoin des bailleurs de fonds d'adopter un leadership à l'égard du soutien au développement des capacités [traduction libre] (2018). »

Les chercheurs rappellent que le développement des connaissances et des compétences à l'égard de la mobilisation des connaissances passe souvent par l'embauche des ressources humaines dont le mandat se rattache directement au courtage (transaction, adaptation, circulation ou utilisation) des connaissances. On reconnaît que les coordonnateurs au sein d'équipes de recherche (plutôt que seulement des étudiants) jouent des rôles similaires sachant que leur position les amène à être plus à même de comprendre les besoins des partenaires et plus à même d'y répondre.

Au-delà de l'embauche de ressources humaines, il peut s'agir également d'offrir un accompagnement aux chercheurs, de rendre disponibles des ressources ou d'organiser des ateliers et des dialogues sur de telles thématiques. Des ateliers pourraient impliquer des présentations de chercheurs pouvant témoigner de leurs expériences, ainsi que des formations sur le développement de plans de mobilisation des connaissances ou des études récentes sur le sujet.

### 5.4.6 Former les étudiants

En dépit du fait que plusieurs chercheurs notent la manière dont leurs travaux de recherche modifient leurs enseignements et contribuent à sensibiliser et à former leurs étudiants aux enjeux de la santé en français en contexte minoritaire, ces chercheurs reconnaissent du même souffle que ces apports peuvent être élargis et plus structurés. Les travaux de Bowen et *al.* vont dans le même sens :

Il est nécessaire d'améliorer les programmes de formation des chercheurs du domaine de la santé. Les universités devraient se centrer sur la préparation des chercheurs pour qu'ils soient plus à même de comprendre la complexité des organisations de services de santé, d'utiliser un large éventail de méthodologies et de développer les compétences et les attitudes interpersonnelles nécessaires à un engagement significatif entre divers secteurs [traduction libre] (2019).

Premièrement, les participants suggèrent que des cours portant directement sur la mobilisation des connaissances gagneraient à être plus largement accessibles. Les chercheurs rappellent que, comme la mobilisation des connaissances et la recherche partenariale sont valorisées par les gouvernements et les organismes subventionnaires de la recherche, on gagne à ce que les étudiants détiennent les compétences s'y rapportant. Deuxièmement, dans le cadre des cours et des séminaires liés à la formation professionnelle des étudiants, il importerait d'aborder les environnements de la mobilisation des connaissances afin de mieux présenter la complexité des situations sociosanitaires vécues par la population. Il s'agirait également d'amener les étudiants à lire des écrits qui abordent ces sujets.

Par ailleurs, dans la mesure où les cours prévus aux programmes seraient davantage adaptés aux dynamiques de la mobilisation des connaissances, les chercheurs suggèrent également que des utilisateurs de connaissances fassent partie des comités de thèse, lorsque pertinent.

#### 5.4.7 Faciliter et encadrer la recherche partenariale

La recherche partenariale présente ses principes et ses dynamiques propres, bien qu'elle s'avère un type de recherche généralement valorisé par les personnes visant à mieux mobiliser les connaissances. À ce titre, les participants ont noté des enjeux associés à la relation partenariale, plutôt qu'aux activités de diffusion de connaissances, par exemple. De Moissac et *al.* notent que cette relation partenariale est peu abordée également du côté des organisations partenaires des chercheurs universitaires : « La plupart des ressources (comme les webinaires, les cours, les outils) destinées aux utilisateurs de connaissances mettent l'accent sur le développement des compétences en recherche des professionnels de la santé; peu abordent le développement de la relation partenariale ou les compétences nécessaires à la mise en place de partenariats bénéfiques ou de recherches en mesure d'influencer les décideurs [traduction libre] (2019). » Les savoirs à partager dans ce domaine peuvent impliquer des dimensions très pratiques, à propos des langages et des attitudes à adopter avec différents types de partenaires notamment.

Par ailleurs, bien que l'approche du patient partenaire paraisse largement valorisée par les participants, plusieurs soulignent les difficultés rencontrées au moment d'engager des patients dans leurs équipes de recherche. Une représentante, de l'Institut de savoir Montfort rappelle que, malgré le fait que l'Hôpital Montfort détienne une stratégie à l'égard des patients partenaires, que les patients intéressés aient accès à l'information et une possibilité de s'inscrire par l'entremise de plateformes Web, il demeure difficile de recruter des patients francophones. Les discussions ont rappelé le rôle de la Société Santé en français et de leurs réseaux dans leurs communautés respectives et les potentiels qu'ils détiennent à l'égard du recrutement des patients partenaires.

## 6. Recommandations

Les enjeux soulevés rappellent que de nombreuses démarches peuvent être réalisées pour améliorer la contribution des chercheurs à l'égard de la mobilisation des connaissances. Ils soulignent tout autant l'engagement des chercheurs présents pour la réalisation du mandat du CNFS – Volet Université d'Ottawa. Les recommandations présentées ci-après ne couvrent qu'une partie des améliorations soulevées lors de la demi-journée sur la mobilisation des connaissances ou dans la littérature. Ces recommandations prennent en considération le champ d'action du CNFS – Volet Université d'Ottawa et le contexte dans lequel il évolue.

Par ailleurs, les environnements de recherche, les succès, les enjeux et les solutions abordés par les chercheurs gagnent à être mieux connus. Ainsi, en marge de ces recommandations, et de manière que d'autres acteurs s'engagent, le CNFS – Volet Université d'Ottawa gagne à poursuivre activement ce type de dialogue avec ses partenaires — incluant les chercheurs, le Secrétariat national du CNFS et la Société Santé en français.

### 6.1 Développer les capacités en mobilisation des connaissances et en recherche partenariale des chercheurs par des activités

Considérant :

- Les dynamiques de recherche nouvelles induites par la mobilisation des connaissances et la recherche partenariale;
- L'intérêt de chercheurs appuyés par le CNFS - Volet Université d'Ottawa pour ces approches;
- Les besoins en termes de savoirs, de savoir-faire et de savoir-être dans le cadre de ces dynamiques de recherche.

**Nous recommandons** que le CNFS – Volet Université d'Ottawa contribue davantage à développer l'intérêt et les aptitudes des chercheurs à l'égard de la mobilisation des connaissances et de la recherche partenariale en :

- partageant régulièrement des ressources sur ces sujets;
- organisant des dialogues impliquant des partenaires et des chercheurs;
- réalisant une activité annuelle thématique (capacité d'influence, conditions de succès de la recherche partenariale, utilisation des réseaux sociaux, etc.) visant à développer et à partager des connaissances sur ces sujets;
- appuyant et en guidant le développement de plans de mobilisation des connaissances dans le cadre du programme de Soutien à la recherche.

## 6.2 Développer les capacités en mobilisation des connaissances des étudiants

Considérant :

- L'importance croissante de la mobilisation des connaissances dans le milieu universitaire;
- La pertinence de cette approche dans le cadre du mandat du CNFS – Volet Université d'Ottawa;

**Nous recommandons** que le CNFS – Volet Université d'Ottawa, avec la participation de ses professeurs, modifie certains appuis offerts aux étudiants de manière que ces appuis contribuent plus étroitement à développer les aptitudes des étudiants à l'égard de la mobilisation des connaissances. Il s'agirait plus précisément :

- De prévoir et de soutenir le développement de plans de mobilisation de connaissances des étudiants recevant des bourses impliquant la rédaction de thèses ou la réalisation de projets de recherche;
- De guider les étudiants recevant un appui financier du CNFS et impliqués dans des projets de recherche vers des ressources contribuant au développement de leurs capacités en mobilisation des connaissances et en recherche partenariale;
- D'inviter les étudiants appuyés par le CNFS qui présentent un intérêt en recherche à participer aux ateliers offerts aux chercheurs.



### 6.3 Revoir le programme d'appui à la recherche pour qu'ils reflètent davantage les dynamiques de la mobilisation des connaissances et de la recherche partenariale

Considérant :

- Les enjeux mentionnés à l'égard des temporalités, des ressources financières et de l'espace de la mobilisation des connaissances;
- Les potentiels se rapportant à la recherche partenariale et à la mobilisation des connaissances.

**Nous recommandons** que le CNFS – Volet Université d'Ottawa revoie certaines dimensions de ses appuis à la recherche, en particulier :

- La présentation et les critères d'évaluation du programme de soutien à la recherche pour qu'ils encouragent davantage la recherche partenariale et la réalisation d'activités d'application de connaissances structurantes;
- La présentation et les critères d'évaluation du programme de mobilisation des connaissances pour qu'il appuie surtout la réalisation d'activités et d'outils qui contribuent à des changements ciblés (par exemple, au niveau des pratiques, de l'organisation des services de santé ou de la culture) et qui sont destinés à des publics non universitaires.

## 7. Conclusion

Les différentes collectes de données réalisées dans le cadre de cette étude ont permis de démontrer des retombées nombreuses et variées en lien avec la programmation en recherche du CNFS – Volet Université d'Ottawa. La présentation de ces retombées précise qu'au moins 92 documents ont été publiés et qu'au moins 187 communications orales ont été réalisées. L'examen des données montre également au moins neuf autres types de retombées ayant une portée plus pratique pour des publics non universitaires, tels que les organisations ou les intervenants des systèmes de santé, les étudiants.

La participation combinée de chercheurs et de partenaires lors de la demi-journée sur la mobilisation des connaissances a bien mis en lumière l'évolution des pratiques en recherche des participants et leur engagement plus soutenu à l'égard de la mobilisation des connaissances. Les expertises combinées des chercheurs et des partenaires aura permis de faire émerger des solutions porteuses et de consolider la sensibilisation des participants à l'égard de la mobilisation des connaissances. À ce titre, les participants souhaitaient continuer d'être guidés par le CNFS – Volet Université d'Ottawa pour améliorer la diffusion et l'application des connaissances produites.

Au total, cette analyse de données, basée sur une approche longitudinale et participative, permet de rendre compte de la complexité et de l'imbrication des projets soutenus et des retombées – par exemple en termes d'influence – auxquels ils contribuent. Ce type d'étude paraît ainsi essentiel pour témoigner des retombées de la programmation en recherche du CNFS – Volet Université d'Ottawa et des potentiels qu'elle porte pour améliorer l'accès aux services de santé en français des CFSM.

## Bibliographie

- Bowen S, Botting I, Graham I. D., et al. (2019). « Experience of health leadership in partnering with university-based researchers in Canada – a call to “re-imagine” research. » *International Journal of Health Policy Management*. 8(12), p. 684–699 <https://doi.org/10.1186/s12961-019-0475-5>
- Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (2019). *Lignes directrices pour une mobilisation des connaissances efficace*, repéré à [https://www.sshrc-crsh.gc.ca/funding-financement/policies-politiques/knowledge\\_mobilisation-mobilisation\\_des\\_connaissances-fra.aspx](https://www.sshrc-crsh.gc.ca/funding-financement/policies-politiques/knowledge_mobilisation-mobilisation_des_connaissances-fra.aspx)
- Cooper, A., Rodway, J., Read, R. (2018). « Knowledge Mobilization Practices of Educational researchers Across Canada. » *Revue canadienne d'enseignement supérieur*, 48(1), p. 1-21 <https://doi.org/10.7202/1050839ar>
- Dancause, L. (2016, mars). *Guide sur la mobilisation des connaissances à l'attention des chercheurs de Villes Régions Monde*. Sapiens Conseils.
- De Moissac, D., Bowen, S., Botting, I. et al. (2019). « Evidence of commitment to research partnerships? Results of two web reviews. » *Health Research Policy and Systems*, 17(73), <https://doi.org/10.1186/s12961-019-0475-5>
- Innovation, Sciences et Développement économique Canada (2016). *Déclaration de principes des trois organismes sur la gestion des données numériques*, repéré à [https://www.ic.gc.ca/eic/site/063.nsf/fra/h\\_83F7624E.html](https://www.ic.gc.ca/eic/site/063.nsf/fra/h_83F7624E.html)
- Instituts de recherche en santé du Canada (2012). *Guide de planification de l'application des connaissances aux IRSC : approches intégrées et de fin de subvention*, repéré à [https://cihr-irsc.gc.ca/f/documents/kt\\_lm\\_ktplan-fr.pdf](https://cihr-irsc.gc.ca/f/documents/kt_lm_ktplan-fr.pdf)
- Institut national de santé publique du Québec (2009). *Animer un processus de transfert des connaissances — Bilan des connaissances et outil d'animation*. Gouvernement du Québec.
- Darryl Jacobs, S. (2018). « A history and analysis of the evolution of action and participatory action research. » *Canadian Journal of Action Research*, 19(3), p. 34-52.
- Oliver, K., Innvar, S., Lorenc, T., Woodman, J., Thomas, J. (2014). « A systematic review of barriers to and facilitators of the use of evidence by policymakers. » *BMC Health Services Research*, 14(2), <https://doi.org/10.1186/1472-6963-14-2>
- Riddel, D. et Moore, M.-L. (2015, octobre). *Accroître l'ampleur du champ d'action, de la portée et de l'enracinement : faire progresser l'innovation sociale systémique et les processus d'apprentissage qui la soutiennent*. Préparé pour la Fondation de la famille J.W. McConnell et le Tamarack Institute.
- Société Santé en français (2018). *Stratégie de mobilisation des connaissances* 18-23.
- Université d'Ottawa (s. d.). *Mobilisation des connaissances à l'Université d'Ottawa*, repéré à <https://recherche.uottawa.ca/ressources/mobilisation-connaissances>

## ANNEXE A

### Demi-journée sur la mobilisation des connaissances

Objectif de la rencontre	Partant de la programmation en recherche du CNFS – Volet Université d’Ottawa 1) Présenter l’état des lieux des retombées des appuis offerts entre 2013 et 2020 2) Discuter des particularités des impacts en termes de mobilisation des connaissances 3) Discuter de la manière dont la mobilisation des connaissances peut être améliorée et du rôle du CNFS – Volet Université d’Ottawa à cet égard
Lieu	Ottawa, Ontario
Date	11 mars 2020 – 9h à 12h

#### Présences

##### Chercheurs de l’Université d’Ottawa

Elizabeth Fitzpatrick  
Isabelle Giroux  
Jacinthe Savard  
Josée Lagacé  
Lilian Negura  
Lise Dubois  
Louise Bouchard  
Lucie Brosseau  
Marguerite Soulière  
Marie Drolet  
Marie-Claude Thifault  
Viola Polomeno  
Josée Benoît

##### Équipe du

##### CNFS – Volet Université d’Ottawa

*Bernard Pinet*  
*Dominique Cardinal*  
*Mylène Laurin-Slythe*  
*Nicole Lavoie*

##### Partenaires

*Chantal Lessard*  
Institut du savoir Montfort  
*Éric Chevaucherie*  
Secrétariat national du CNFS  
*Gabrielle Lepage-Lavoie*  
Société Santé en français  
*Jean-Gilles Pelletier*  
Société Santé en français  
*Marie-Andrée Imbault*  
Institut du savoir Montfort  
*Nathalie Boivin*  
Société Santé en français

##### Étudiantes (prise de notes)

*Cris-Carelle Kengneson*  
*Laurence Drolet*

##### Consultante et animatrice

*Mariève Forest*  
Sociopol

## ANNEXE B

### Compte rendu des discussions

#### 1. Succès de la mobilisation des connaissances

Mariève Forest anime une séance où les participants discutent de la question suivante, d'abord en petits groupes, puis en plénière :

- 1) Quand je pense à un projet que j'ai réalisé et pour lequel la mobilisation des connaissances me semble être assez bonne, à quels éléments j'attribue ce succès?

Cette première discussion a permis de mettre en lumière les dimensions de succès suivantes :

- On souligne que les membres des CFMS sont davantage présents dans l'espace public, tant pour demander des services de santé en français, que pour exprimer leurs besoins ou autres. Cette présence et cet engagement accrus peuvent être utiles aux chercheurs;
- On comprend qu'il importe d'impliquer les utilisateurs de connaissances tôt dans le processus. On rappelle que la méthode de recherche classique, qui implique par exemple d'offrir un rapport aux gestionnaires à la fin de la recherche, fait que, parfois, ces derniers ont plus de difficulté à utiliser les données. On souligne qu'il est désormais plus aisé d'engager des gestionnaires, des travailleurs sociaux ou les publics étudiés plus tôt dans la recherche. Les avantages paraissent nombreux :
  - Meilleure compréhension de leurs besoins de connaissances et des produits à développer;
  - Plus grande pertinence des résultats du fait que les utilisateurs se sont impliqués plus tôt;
  - une mobilisation des connaissances plus « naturelle » lorsque le partenariat est plus effectif à toutes les étapes;
- On souligne que le Canada est un leader international au niveau de l'offre active dans plusieurs pays, mais que ces pays ont peu de chercheurs avec lesquels collaborer;
- On précise que le domaine de recherche sur l'offre active engage régulièrement différentes dimensions de la mobilisation des connaissances, notamment l'influence des établissements de santé et de décideurs;
- On indique que la diversité des partenaires impliqués – dès le début du processus – importe notamment du fait qu'on ne connaît pas toujours bien les impacts d'une recherche et que la pertinence de la recherche pour les partenaires se précise en cours de route;
- On reconnaît une plus grande ouverture de la part des gestionnaires à libérer des ressources humaines pour participer à des travaux de recherche;
- Le recyclage des données est une option utilisée. On peut présenter des données à différents publics sous différentes formes pour avoir plus d'impacts. Partant de cette optique, l'article est la base à partir de laquelle on peut penser à plusieurs modèles de présentation des données, selon les publics;
- L'intérêt du financement de structures de recherche plus larges renvoie au fait de pouvoir bénéficier de ressources humaines, un coordonnateur pouvant aborder la question de la mobilisation des connaissances de manière directe et dans une perspective plus concertée;

- On doit chercher à s'assurer que, dès le départ, on fait de la recherche engagée, qu'il ne s'agit pas juste de rédiger juste un article à la fin;
- On suggère que le partage des retombées des recherches dans le milieu constitue un aspect positif, car il permet à d'autres publics d'en bénéficier;
- L'utilisation de la vidéo paraît une pratique porteuse notamment du fait qu'elle s'adapte à une majorité de publics. Mais il demeure important d'utiliser les outils les plus appropriés pour le public ciblé;
- Le développement d'outils et de ressources très courts et vulgarisés est important pour que la population se sente impliquée;
- On reconnaît que les dimensions communes des projets qui ont du succès renvoient souvent à la collaboration entre les partenaires, les chercheurs et les milieux. Cette collaboration doit avoir lieu durant la production de connaissances et non seulement à la fin, lors de la diffusion. Cette collaboration ouvre davantage de potentiels pour identifier les besoins des milieux;
  - On donne l'exemple d'une recherche réalisée au Manitoba dans un milieu de santé bilingue/anglophone où les gestionnaires et les travailleurs sociaux étaient impliqués dès le début de la recherche. L'ensemble du processus a permis de sensibiliser les gestionnaires et les professionnels au manque de reconnaissance lié au travail supplémentaire des francophones souvent impliqués dans des tâches de traduction.
- On souligne que d'intégrer étroitement les publics étudiés (ici, les familles) dans toutes les étapes de projets de recherche offre de nombreuses occasions d'apprentissage. La « compréhension » du public et de leurs enjeux s'ébauche donc au moment de réaliser les entrevues certes, mais aussi au moment d'élaborer le questionnaire d'entrevues et même dans les activités de réseautage en amont du projet;
- Quand on fait de la mobilisation des connaissances, on peut présenter aux étudiants des cas plus complexes et aborder les enjeux de la mobilisation des connaissances avec eux.
- La mobilisation des connaissances demande d'être plus imaginatif et de sortir des critères habituels qui encadrent le succès sur un curriculum vitae, soit les articles et les conférences scientifiques par exemple;
- La question du langage est importante : on doit adapter notre langage pour qu'il rejoigne davantage celui du terrain étudié;
- On augmente la visibilité des résultats de recherche lorsque les deux langues sont prévues dans les étapes de diffusion des connaissances, notamment du fait que les décideurs sont souvent anglophones;
- On présente un projet où les parties prenantes ont été impliquées lors de l'élaboration de recommandations. À la fin du projet, un fascicule vulgarisé des recommandations a été fait pour à l'intention des intervenants et des décideurs engagés auprès des personnes âgées. On souligne que ce type de document et le temps requis pour le réaliser ne sont pas très reconnus et valorisés dans le milieu universitaire;
- On note comme positif le fait que la perspective des chercheurs face aux partenaires est de plus en plus égalitaire, que les chercheurs descendent « de plus en plus de leurs podiums ».

## 2. Enjeux et améliorations de la mobilisation des connaissances

Pour le second volet de la discussion, on rappelle que la mobilisation des connaissances ne fonctionne pas toujours aussi bien qu'on le souhaiterait. Les questions suivantes sont posées aux participants :

- 1) Quels sont les éléments qui font que la mobilisation des connaissances ne fonctionne pas si bien?
- 2) Qu'est-ce qui gagnerait à être changé dans ma manière de réaliser mes recherches ou mes projets?
- 3) Qu'est-ce qui gagnerait à être changé dans l'accompagnement que je reçois?

La discussion a permis de mettre en lumière les enjeux suivants :

- On note la difficulté de réellement avoir un impact. Par exemple, en diffusant des données populationnelles de Santé Canada, on peut informer les gens de situations problématiques, mais comment fait-on pour briser la résistance des mentalités et des institutions?
- On ne sait pas, concrètement, quelle est la portée des recherches faites dans le domaine de la santé des CFMS. C'est-à-dire que l'on connaît les produits de connaissances, mais on ne sait quels impacts ces produits auront eus sur la pratique ou sur les décisions;
- Parfois on manque de fonds pour se rendre à une mobilisation des connaissances plus directement axée sur la pratique. On réalise un article scientifique, mais on ne se rend pas à « l'outil » qui aiderait les praticiens ou les décideurs. On reçoit des petits fonds pour la recherche qui s'épuisent rapidement;
- On manque de temps pour réaliser la mobilisation des connaissances. Souvent, le manque de fonds et le manque de temps sont très reliés. Parfois on peut penser que c'est plus lié au fait que la subvention s'échelonne sur une trop brève période pour prévoir la mobilisation des connaissances;
- Parfois on manque de connaissances ou de compétences pour faire de la mobilisation des connaissances;
- On ne sait pas comment informer les décideurs publics;
  - Par exemple, toute la documentation sur l'offre active pourrait être mise à jour pour qu'elle soit mieux adaptée aux enjeux actuels;
- Les ressources adaptées aux étudiants francophones sont peu nombreuses;
- C'est un grand enjeu d'intéresser les non-convertis à la cause de la santé en français. Même si on les invite directement, ils ne se déplacent pas;
  - La publication des articles est très majoritairement réalisée en français, ce qui ne permet pas de rejoindre les « non convertis »;
  - Il importe de se rappeler que les décideurs qui peuvent avoir un effet sur la santé des CFMS sont anglophones et que cela implique des fonds parfois pour la traduction;
- Il importe de s'intéresser davantage à la manière dont les décisions sont prises en Ontario. Par exemple, les entités de planification ont des pouvoirs décisionnels, mais comment peut-on les joindre? Comment les chercheurs peuvent-ils mieux comprendre leurs réalités?
- Des modifications vont possiblement survenir dans la loi sur les services en français sous peu. Il faut que les francophones, incluant les chercheurs, participent (directement ou en

étant mentionnés) lors des consultations et qu'ils bien représentés lors des discussions en vue des décisions. Quels rôles peuvent jouer les chercheurs?

- Comment peut-on mieux communiquer les résultats de recherche et collaborer avec les organismes de représentations, tels que l'AFO?
- Ce sont souvent les mêmes acteurs (chercheurs ou parties prenantes) qui sont interpellés par la mobilisation des connaissances. Il y a une sollicitation importante des mêmes acteurs qui contribuent à les épuiser;
- La charge des enseignants est grande. L'enseignement est très exigeant et on s'inquiète qu'une mobilisation des connaissances accrue se fasse au détriment de l'enseignement;
- Même s'il y a eu des améliorations, plusieurs activités et produits liés à la mobilisation des connaissances ne sont pas valorisés par le milieu universitaire;
- Il importe de ne pas seulement valoriser la recherche engagée, la recherche orientée. L'imagination et la créativité doivent aussi être mises de l'avant et les programmes de financement doivent permettre ce type de recherche;
- Il est souvent difficile de trouver des patients partenaires qui souhaitent collaborer dans des projets de recherche. Même à Montfort où ce type de recherche est valorisé et prévu, où on lui offre une certaine visibilité, il demeure difficile d'impliquer des patients partenaires;
- On gagne à mieux anticiper les besoins de recherche pour les CFMS de manière plus globale.

De même, la discussion a permis de mettre en lumière des dimensions pouvant permettre d'améliorer la mobilisation des connaissances :

- En adoptant une approche et une structure qui fédéralise les forces dans le domaine de la recherche en santé, on peut penser la mobilisation des connaissances dans une perspective collective, et non seulement individuelle. Cette structure permettrait de :
  - mettre en commun les savoirs développés;
  - mieux connaître les besoins quant aux savoirs à développer;
  - préciser les outils de connaissances les plus adaptés à développer, comme des infographies et des synthèses de données;
- On pourrait prévoir que du personnel spécialisé en mobilisation des connaissances appuie davantage les équipes de recherche, sachant que ces activités requièrent du temps et des expertises. On rappelle que ce que peuvent faire les étudiants embauchés dans des projets de recherche demeure limité;
- La fédéralisation des forces et le besoin de personnel spécialisé va de pair avec l'intérêt de mettre en place des structures de recherche plus larges où des expertises et des connaissances pourraient être mises en commun;
- On gagne à intégrer la mobilisation des connaissances dans le cadre de la formation des étudiants pour qu'ils soient déjà habiles à intégrer ces principes dans leurs recherches. Il s'agirait notamment :
  - d'adopter des approches de recherche où la complexité des situations vécues par les personnes est mieux comprise par les étudiants;
  - d'offrir des cours spécifiquement sur le sujet. Par exemple, au doctorat en Sciences de la réadaptation, un séminaire portant sur le transfert des connaissances est obligatoire, mais ce sont des petits groupes;
  - de faire lire des articles scientifiques sur ce sujet aux étudiants;

- On pourrait intégrer des utilisateurs de connaissances sur les comités de thèse. Mais il faut d'abord former les étudiants à la mobilisation des connaissances.
- On devrait mieux mesurer les impacts de la recherche en général, en incluant les impacts concrets, par exemple en faisant une recherche d'implantation clinique. Il s'agirait d'être plus objectif au moment de parler d'impacts;
- Il importerait également de considérer que les impacts de la recherche et de la mobilisation des connaissances sont souvent visibles seulement après de longues périodes de temps;
- Quand on mesure les effets de la mobilisation des connaissances, on devrait aussi s'intéresser aux effets imprévus;
- On pourrait offrir un appui financier aux parties prenantes impliquées dans la recherche et la mobilisation des connaissances. Le temps requis pour faire de la recherche partenariale et de la mobilisation des connaissances n'est souvent pas pris en considération;
- On devrait réaliser des plans de mobilisation de connaissances dès le début des projets de recherche. Ces plans auraient à préciser les barrières et les facilitateurs;
- On suggère d'utiliser davantage les réseaux sociaux, du fait que ceux-ci sont peu coûteux et qu'ils permettent de rejoindre de grandes quantités de personnes. Certains chercheurs les utilisent déjà assez bien;
- On pourrait trouver des manières plus efficaces de partager les expertises en termes de mobilisation des connaissances dans les équipes de recherche. Par exemple, qui peut réaliser des balados?
- On souligne que de se former et s'informer sur la mobilisation des connaissances pourrait donner des idées sur la manière d'améliorer ses manières de faire de la recherche. Il importe de rester à l'affût des meilleures pratiques. Des ressources sont suggérées :
  - On peut participer à des ateliers ou à des conférences portant sur la mobilisation des connaissances;
  - On peut lire des documents traitant de ce sujet, comme ceux offerts sur la [Cochrane Library](#);
  - On peut lire le livre : Dopson, S. et Fitzgerald, L. (2005). *Knowledge to action? evidence based health care in context*, Oxford Scholarship Online;
  - On peut lire l'article : Bowen S, Botting I, Graham I. D., et al. (2019). « Experience of health leadership in partnering with university-based researchers in Canada – a call to “re-imagine” research. » *International Journal of Health Policy Management*, 8(12), p. 684–699 <https://doi.org/10.1186/s12961-019-0475-5>;
  - On peut de s'abonner à des chercheurs sur Twitter qui publient leurs processus de mobilisation de connaissances;
  - On peut consulter le [Knowledge Translation program](#) du St. Michael's Hospital qui offre de nombreuses ressources dans ce domaine;
- On pourrait davantage solliciter la contribution des partenaires communautaires dans la réalisation des outils de mobilisation des connaissances, cela peut même faire partie de leur mandat;
- On pourrait mieux utiliser les ressources offertes par l'Université en lien avec la mobilisation des connaissances;
- On peut apprendre à mettre davantage en valeur les activités de mobilisation des connaissances dans un curriculum vitae, par exemple consulter l'article : Boland et al. (2020). [Reporting health research translation and impact in the curriculum vitae: a survey](#). *Implementation Science Communications*, 1(20).



- Les chercheurs pourraient être davantage formés pour comprendre comment influencer les décideurs publics avec leurs travaux;
- On gagnerait à avoir du personnel dédié à faire la liaison entre les partenaires et les chercheurs;
- On peut penser à rémunérer les patients partenaires pour que ce ne soient pas seulement de personnes à la retraite.

### 3. Améliorations de la part du CNFS – Volet Université d’Ottawa quant à son appui à la mobilisation des connaissances

Pour clore l’atelier, les questions suivantes ont été posées :

- 1) Comment le CNFS – Volet Université d’Ottawa peut contribuer à ce que ses appuis à la recherche tendent davantage vers des connaissances mobilisées/appliquées/utilisées?
  - Quelles ressources?
  - Quelles activités?
  - Quels types d’appuis?
  - Quels partenaires?

Les participants soulignent que plusieurs des dimensions notées au point précédent peuvent être prises en charge par le CNFS – Volet Université d’Ottawa. Cette discussion a tout de même permis de montrer des dimensions où le rôle de cette organisation était plus ciblé. Ainsi, on a noté le fait que le CNFS – Volet Université d’Ottawa pourrait :

- Chercher à mobiliser les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) qui peuvent vouloir appuyer les initiatives en mobilisation des connaissances;
- Contribuer à développer des cours ou des formations plus succinctes sur la mobilisation des connaissances qui pourraient être suivis par des étudiants de différentes facultés;
- Prévoir davantage de flexibilité dans la gestion des fonds et permettre que les projets s’étalent sur de plus longues périodes;
- Prévoir des fonds dédiés à la mobilisation des connaissances pour que l’on consacre une (ou plusieurs) année à développer des connaissances puis une année à les mobiliser;
- Prévoir des formations dédiées spécifiquement à la mobilisation des connaissances;
- Prévoir des ateliers avec des chercheurs spécialistes de la mobilisation des connaissances à même de partager leurs expériences sur ce qui fonctionne et ce qui fonctionne moins bien;
- Mieux collaborer avec les organismes communautaires pour mettre en lien « de nouveaux » partenaires avec les chercheurs;
- Prévoir des formations pour savoir comment développer des plaidoyers pour influencer les décideurs (mais on reconnaît aussi que ce rôle revient plus au CNFS et à la Société Santé en français);
- Réaliser des activités de réseautage avec des partenaires et des associations professionnelles dans divers domaines en s’assurant qu’on rejoint de nouveaux partenaires et qu’on identifie bien les domaines où des besoins de recherche existent et les domaines de spécialisation des chercheurs;
- Ajouter un onglet « mobilisation des connaissances » sur le site Web du CNFS – Volet Université d’Ottawa et présenter des ressources;

- Contribuer à améliorer les dialogues au sein même des facultés pour que le partage de ressources en mobilisation des connaissances soit plus fluide;
- Appuyer financièrement du personnel dédié à la coordination de la recherche et à la mobilisation des connaissances;
- Permettre d'intégrer des étudiants d'autres facultés pour que les étudiants des programmes ciblés par le CNFS – Volet Université d'Ottawa bénéficient d'autres expertises en recherche;
- Prévoir un prix pour la mobilisation des connaissances, ou pour la recherche ayant eu un impact sur la santé des CFSM;
- Administrer des formations ou des certifications en anglais données au sein des programmes d'administration de la santé ou de la faculté des sciences de la santé. Cela pourrait faire l'objet d'un partenariat avec ces programmes pour l'offre d'un cours qui permettrait de partager les connaissances sur la santé des CFSM et les pratiques à mettre de l'avant en termes de gestion des services de santé;
- Valoriser les projets multidisciplinaires, mais aussi l'interdisciplinarité;
- Mettre en place des modalités de communication en continu entre les chercheurs qui souhaitent réaliser de la recherche sur les thématiques du CNFS et les partenaires qui ont des besoins en termes de connaissances.